

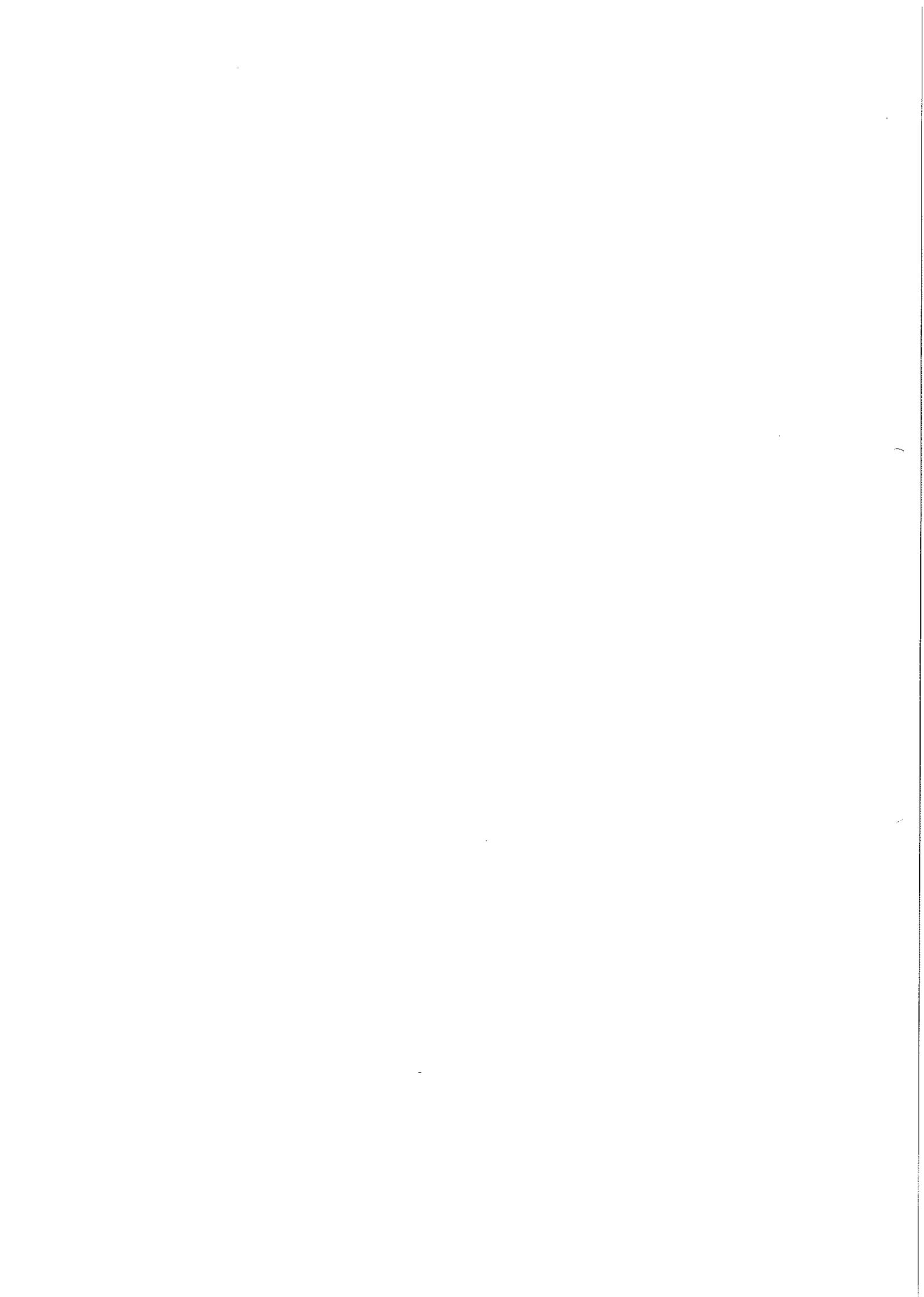
52143

F.N.C.D.

Laurent Baffie

F.N.C.D.  
Bibliothèque

TOC TOC



ACTE 1

Le rideau s'ouvre sur une salle d'attente. Six fauteuils, une grande table basse. Derrière une grande bibliothèque avec divers livres et bibelots. Un seul fauteuil est occupé... par Fred. A ses pieds un vieux cartable en cuir. Il y range des feuilles et en sort ce qui semble être une grille de mots croisés. Rien ne se passe, puis il lève les yeux vers le public et fait dans un spasme, un superbe doigt d'honneur.

FRED

« Je vous encule tous ! »

Il replonge dans ses mots croisés. Entre Vincent, cinquante ans, jogging et basquettes.

VINCENT *(il reprend son souffle)*

... Bonjour.

*(Fred le salue de la tête)*

VINCENT

Excusez-moi je suis essoufflé, je suis monté à pied, 4 étages, 88 marches exactement, un dénivelé d'environ 22, 23 mètres à la louche, et j'ai grimpé ça en... *(il regarde sa montre à chrono)* 28 secondes et 73 centièmes. ~~Eh mal pour un quinquante non ?~~ Il est pas encore pourri le vieux, et pourtant je passe dix heures par jour le cul vissé dans mon taxi, comme entraînement on fait mieux.

FRED *(geste obscène)*

« Fils de pute ! »

VINCENT

Quoi ?! Répète un peu pour voir ! Je rêve ou tu viens de traiter ma mère de pute ?

FRED

Non je vous prie de bien vouloir m'excuser, je ne le fais pas exprès.

VINCENT

Ben voyons ! *(il se dirige vers Fred, menaçant)* D'abord tu traites ma mère de pute et après tu t'excuses ?! Eh papy tu t'es jamais pris un gros pain dans ta gueule ?

FRED

Encore une fois je vous prie d'accepter toutes mes excuses. Je suis victime de ce que les spécialistes appellent le syndrome Gilles de la Tourette. Je profère des insanités et je fais des gestes obscènes sans le vouloir. C'est pas de ma faute ça sort de ma bouche malgré moi.

VINCENT (*incrédule*)

Sans déconner ?

FRED

Mais je vous jure que c'est la stricte vérité, j'ai ça depuis l'âge de onze ans et j'en ai 73, alors voyez ... ça fait des décennies que je consulte mais il paraît que cette maladie ne se guérit pas. Enfin ça peut se guérir si on s'y prend tôt, mais à mon âge ... « Mets toi ça dans l'cul ! ». Tiens vous voyez c'est sorti tout seul.

VINCENT (*catastrophé*)

Mon pauvre Monsieur ! Excusez-moi si j'ai mal réagi mais je ne pouvais pas savoir.

FRED

Bien sûr, rassurez-vous ce genre de malentendu m'arrive tout le temps.

VINCENT

Mais ça doit être terrible à vivre un truc pareil !

FRED

Oui c'est pas évident c'est vrai, mais avec le temps on finit pas prendre l'habitude. « Crève batard ! » Excusez-moi mais j'ai une petite crise là !

VINCENT

Oui ! Je vois ça.

FRED

C'est pour ça que j'ai demandé un rendez-vous avec ce grand spécialiste qu'est le docteur Stern. Il paraît que c'est l'un des meilleurs au monde.

VINCENT

Non pas l'un des meilleurs, le meilleur, enfin d'après mon toubib. Eh treize mois et demi d'attente pour décrocher un rendez-vous. Treize mois et demi vous vous rendez compte ? Ca fait 410 jours, 9 840 heures, 590 400 minutes, 35 424 000 secondes. Ah il se mouche pas avec le dos de la cuillère !

FRED

Effectivement, et en plus il ne voit jamais un patient deux fois.

VINCENT

C'est ce qu'on m'a dit aussi, mais toujours d'après mon toubib, avec sa technique un seul rendez-vous peut suffire pour décoincer un gros blocage.

FRED

Oui il paraît. Enfin dans mon cas j'espère surtout arriver à diminuer mes convulsions, car pour ce qui est de la guérison ... *(il soupire)*

VINCENT

Oh mon pauvre Monsieur, je suis vraiment désolé pour vous, non sincèrement.

FRED *(il lui tend la main)*

Fred, je m'appelle Fred.

VINCENT *(il lui serre)*

Enchanté, moi c'est Vincent.

FRED

Content de vous connaître Vincent.

VINCENT

Moi de même. Et la nuit ?

FRED

Quoi la nuit ?

VINCENT

Ca vous le fait aussi ?

FRED

Non heureusement la nuit je dors.

VINCENT

Oui d'accord mais dans vos rêves vous avez des crises ou pas ?

FRED

Non quand je dors je suis le plus poli des hommes.

VINCENT

Ben c'est déjà ça. Et vos insultes là, ça vous le fait combien de fois dans une journée ?

FRED

Je ne sais pas, je n'ai jamais compté.

VINCENT

Non mais en moyenne.

FRED

Je n'ai jamais compté je vous dis.

VINCENT

Eh ben on va compter ! Attendez, vous avez 73 ans. Et vous m'avez dit que ça vous a pris à l'âge de 11 ans cette histoire ?

FRED

Oui c'est ça.

VINCENT

Donc ça fait 62 ans que vous souffrez de ce truc là, et vous n'avez jamais eu la curiosité de savoir combien de fois ça vous le faisait par jour ?

FRED

Non c'est vrai, je reconnais que ça ne m'a jamais effleuré l'esprit.

VINCENT

Eh ben je vais vous le faire moi le calcul, en plus il est simple, en 5 minutes vous avez eu 6 crises, ce qui nous fait 72 fois par heure que je multiplie par 16 puisque je compte que vous dormez 8 heures par nuit, donc ça nous fait 1152 insultes par jour. A la louche bien sûr.

FRED

Ah quand même !

VINCENT

Oui et c'est pas fini, 1 152 multiplié par 365 font 420 480 gros mots et doigts d'honneur par an !

FRED

Oui vu comme ça, ça devient très impressionnant.

VINCENT

Et je termine, 420 480 que multiplient 62, ça nous fait depuis le début de votre maladie 26 069 760 insultes et gestes déplacés.

FRED

A la louche ?

VINCENT

Non exactement.

FRED

« Fichtre bleu ! »

VINCENT

Ah y'en a des soft aussi.

FRED

Oui heureusement.

VINCENT

Et sans indiscretion, vous faites quoi comme métier parce que je vous imagine mal prof de maths, VRP ou quelque chose comme ça.

FRED

Vous avez raison. Non jeune, je rêvais d'être « enculé ! ». Pardon.

VINCENT

Y'a pas de mal.

FRED

Je rêvais d'être avocat ! (Vincent se marre) Avocat. Ah j'aurais adoré faire des belles phrases et des effets de manches pour défendre des innocents injustement condamnés, mais avec ma maladie vous imaginez la tête des jurés avec un avocat qui crise en pleine plaidoirie ?

VINCENT

Ca je vois le tableau : « Monsieur le Président, Messieurs les Jurés ... fils de pute ! » (*geste*)

FRED

Oui ça ferait désordre, c'est sûr. Du coup je me suis rabattu sur une activité que je pouvais exercer seul chez moi et j'ai créé une petite maison d'édition que j'ai très bien vendue il y a deux ans et à présent je suis à la retraite. Et vous ?

VINCENT

Ben moi je vous l'ai dit, je suis taxi.

FRED

Non je voulais dire, et vous qu'est-ce que vous amène ici ?

VINCENT

Ah ! Et bien figurez-vous que, d'après ma femme, j'aurais l'obsession des chiffres.

FRED

Ah bon ? Je n'avais pas remarqué.

VINCENT

Remarquez, moi mon toc comme y disent, moi je le vis très bien. Mais c'est ma femme qui ne supporte plus, d'ailleurs, c'est elle qui m'a pris ce rendez-vous. Je la saoule trop avec mes chiffres, mais c'est plus fort que moi, il faut que je compte tout et n'importe quoi du matin jusqu'au

soir. Pour elle c'est un enfer mais pour moi c'est comme qui dirait un loisir.

FRED

Oui d'autant plus que votre handicap, si handicap il y a, vous rend extrêmement brillant car vous comptez à la vitesse de « Mon cul ! »... Pardon, je voulais dire à la vitesse de la lumière.

VINCENT

Vous voulez me faire plaisir Fred ?

FRED

Mais j'en serais ravi Vincent.

VINCENT

Arrêtez de vous excuser à tout bout de champ. J'ai très bien capté que vous ne le faisiez pas exprès, et même si j'ai failli vous mettre un bourre pif tout à l'heure, à présent je comprends parfaitement la situation.

FRED

Merci Vincent.

VINCENT

Et attendez c'est pas tout.

FRED

Oui ?

VINCENT

Toujours d'après ma femme, j'aurais aussi la maladie du stockage.

FRED

C'est-à-dire ?

VINCENT

En fait je collectionne des trucs mais sous prétexte que ces trucs lui semblent inutiles elle m'a demandé d'en glisser un mot au toubib, parce qu'elle voudrait tout bazarder.

FRED

Mais vous collectionnez quoi exactement ?

VINCENT

Oh plein de choses, des capsules de bières belges, des bouchons, des boîtes de conserves un peu rares, enfin des trucs quoi.

FRED

En fait vous collectionnez tout ce que les gens jettent à la poubelle ?

VINCENT

Ah non Fred, pas vous !! Ma femme d'accord mais vous n'allez pas vous y mettre aussi !

FRED

Pardon.

VINCENT

Qu'est-ce qu'on avait dit ?

FRED

Non mais là je m'excusais pour ma remarque.

VINCENT

Ok alors ça va. Et vous êtes marié aussi ?

FRED

Non. J'ai failli une fois et puis finalement ça ne s'est pas fait, Isabelle. Elle a dû avoir peur que j'insulte le curé au moment de dire oui, remarquez au fond je la comprends ; moi-même à sa place, j'aurais peut-être renoncé aussi. C'était pas facile pour elle, pour sa famille, pour les enfants à venir, pour les amis, enfin bref... *(Très ému, il essuie ses lunettes)* c'était pas facile. Et vous avez des enfants ?

VINCENT

Deux. Voyez c'est pas le calcul de la journée ! Deux c'est tout con comme chiffre.

FRED

En même temps vous ne pouviez pas en faire des millions.

VINCENT

Potentiellement si. Tiens vous savez combien un homme lâche de spermatozoïdes pendant une éjaculation.

FRED

« Dans ton cul ! »

VINCENT

Oui là ou ailleurs, combien ? Allez je vous laisse une marge d'erreur à 10 millions près.

FRED

Franchement je n'en ai pas la moindre idée, j'imagine que ça doit être beaucoup.

VINCENT

C'est plus que beaucoup, c'est monstrueux. A raison de 60 millions de spermatozoïdes par millilitre, et en sachant que chaque éjaculation oscille entre 2 et 5 ml, ça nous fait entre 120 millions et 300 millions de spermatozoïdes ! Alors voyez un peu le génocide à chaque branlette !

Entrée de Blanche.

BLANCHE

Bonjour.

VINCENT

Bonjour.

Elle entre doucement en inspectant la pièce et salue Fred et Vincent qui lui répondent du même mouvement de tête.

FRED *(il chuchote à Vincent)*

Bonjour. Bon, il serait peut-être judicieux de changer de sujet de conversation ...

VINCENT

Comme vous voulez, moi je suis taxi, alors je peux vous tailler une bavette sur n'importe quoi : la politique, la météo, le foot, la pêche...

*(Blanche, lingettes à la main nettoie les accoudoirs des fauteuils)*

*(Il regarde le manège de Blanche)*

Y'a un problème ?

BLANCHE

Non c'est pour les microbes.

*(Elle ouvre son vanity, en sort une lingette et nettoie son siège avant de s'asseoir)*

BLANCHE (à Fred)

Excusez-moi, vous savez où se trouve la salle d'eau ?

FRED

Non pas du tout, désolé.

VINCENT (Il lui désigne l'endroit)

Je crois que c'est la porte juste à droite dans le couloir.

BLANCHE (elle prend son savon)

Merci.

*(Elle se dirige vers la salle d'eau)*

FRED

« Chierie de merde ! » Et je ne m'excuse même pas !

VINCENT

Bien Fred. Eh vous avez vu la maniaque ? Ma femme c'est pareil. Tant qu'elle a pas tout briqué à fond elle peut pas se détendre, même à l'hôtel elle fait le ménage, c'est tout juste si elle fait pas la plonge quand on va au resto.

FRED

Mais vous savez que c'est un toc ça aussi que de tout nettoyer ?

VINCENT

Ah bon ?

FRED

Absolument, ça s'appelle heu... attendez, (il sort ses dossiers) depuis le temps que je consulte pour moi j'ai fini par apprendre des choses sur d'autres tocs. En plus j'ai imprimé tout ça l'autre jour sur internet... Ah voilà je l'ai... ça s'appelle des rituels de lavage, mais attendez je suis

sûr que ça porte un autre nom encore plus compliqué ... bougez pas je vais vous le retrouver.

*(Blanche revient)*

VINCENT

Plus tard, la voilà.

BLANCHE *(elle revient vers son siège et range sa boîte à savon)*

Heu... le docteur n'est pas là ?

FRED

Je ne sais pas Madame, j'attends.

VINCENT

Moi aussi depuis maintenant 750 secondes, je vous dis ça à la louche, j'ai pas regardé.

*(Blanche regarde ses mains, reprend sa boîte à savon et se lève pour retourner à la salle d'eau)*

VINCENT *(il chuchote très fort)*

ENCORE ?!

FRED *(il fouille dans ses feuilles)*

Bougez pas, je vais vous dire le nom.

VINCENT *(il réfléchit)*

Ah la salope ! Ah désolé, celui là il est pour moi ! Dites donc c'est contagieux votre truc ! *(doucement)* J'espère qu'elle m'a pas entendu.

FRED

Ah vous voyez que c'est gênant !

VINCENT

Oui sauf que moi j'ai pas l'excuse de la maladie, enfin si jamais elle a entendu je pourrai toujours lui dire que moi aussi j'ai chopé le syndrome Robert de la Girouette.

FRED

Non Gilles de la Tourette.

VINCENT

Oui oh j'étais pas loin.

FRED *(il désigne Blanche)*

Mais pourquoi vous insultez cette pauvre dame ?

VINCENT

Non je ne l'insultais pas elle, je pensais à ma femme. Elle m'a tanné très exactement 82 fois avant que je craque et que j'accepte de prendre ce rendez-vous à la con et si ça se trouve c'est elle qu'est malade et c'est elle qui devrait être là à ma place aujourd'hui.

FRED *(il regarde ses fiches)*

Voilà je l'ai trouvé. Nosophobie.

VINCENT

Nosophobie ?

FRED

Oui, nosophobie, crainte exagérée d'attraper une maladie.

VINCENT

Ah d'accord ... et pour moi c'est quoi le nom savant de mon truc ?

FRED *(il regarde ses feuilles)*

Attendez je regarde, alors vous c'est ... arithmomanie.

VINCENT

C'est quoi ça ?

FRED

Arithmomanie. Personne qui compte en permanence dans sa tête.

VINCENT *(il accuse le coup)*

Merde ... je suis vraiment malade alors.

*(Blanche revient, se rassoit et range son savon)*

Entrée de Marie

MARIE (*timidement*)

Bonjour.

BLANCHE

Bonjour..

VINCENT

Bonjour.

FRED

Bonjour.

(*Marie va s'asseoir direct*)

FRED

« Hum ! Ca sent la pute ! »

MARIE (*elle se signe très vite trois fois*)

Ah seigneur Marie Joseph mais je suis où là ?

(*Elle récite une prière Seigneur Marie Joseph*)

FRED

Pardon Madame, je vous prie de bien vouloir m'excuser.

MARIE

Mais ça va pas bien la tête ? Vous êtes sous l'emprise de l'alcool ou quoi ?

VINCENT

Non attendez il ne faut pas se vexer, Fred est un ami mais il a un petit problème, il dit des gros mots et il fait des gestes obscènes sans le vouloir...

BLANCHE

Ah oui c'est le syndrome Gilles de la Tourette ?

FRED

Exactement

VINCENT (à Blanche)

Ah bon vous connaissez ?

BLANCHE

Oui un peu, j'ai vu plusieurs reportages à la télé où ils en parlaient. Pas vous ?

MARIE

Non, jamais.

FRED

«pompe moi le nœud ! ».

MARIE (elle se signe très vite trois fois et récite une prière)

Aahh !

FRED

Pardon je m'excuse.

MARIE

« Seigneur Marie Joseph ».

VINCENT

Ah non Fred, vous n'allez pas recommencer à vous excuser... (à Marie)  
Puisque je vous dis qu'il ne le fait pas exprès, arrêtez un peu votre numéro de bigote parce que la vous culpabilisez mon ami qui est tout simplement malade.

MARIE (à Blanche)

Mais le docteur n'est pas là ?

BLANCHE

Non pas que je sache mais je suis là depuis juste deux minutes.

VINCENT

Non 4, 15 !

MARIE (à Vincent)

Le docteur n'est pas là ?

VINCENT

Je sais pas ma bonne dame, moi j'ai mis treize mois et demi pour avoir un rendez-vous alors je suis plus à cinq minutes. D'autant plus que je bosse pas avant ce soir, alors ça va, j'ai le temps.

FRED

« Le temps de chier d'la merde ! »

*(Marie se signe à nouveau et récite une prière)*

VINCENT

Ah non vous n'allez pas recommencer ! Je vous répète qu'il ne le fait pas exprès ! Il faut vous le dire dans quelle langue, en Javanais ?

MARIE

Mais moi non plus !

VINCENT

Quoi ?

MARIE

Je ne le fais pas exprès.

VINCENT *(troublé)*

Ouh là là ! Mais on est où là ? !

MARIE *(à Blanche)*

Vous pouvez me passer le Pèlerin ?

BLANCHE *(angoissée)*

Le quoi ?

MARIE

Le pèlerin là.

BLANCHE

Ah *(elle fait une petite grimace en passant la revue du bout des doigts)*

MARIE *(lit le Pèlerin)*

Merci.

*(Blanche regarde ses mains, prend sa boîte à savon et se lève)*

VINCENT *(à Blanche)*

Vous savez où c'est.

BLANCHE *(elle y va direct)*

Merci.

VINCENT *(à Fred)*

Ca fait 3 fois ! Ah elle doit en bouffer de la savonnette. Tiens je serais même curieux de savoir combien elle en consomme par an. A la louche je dirais entre 175 et 210 ? Vous croyez qu'elle garde les boîtes ?

FRED

Je ne sais pas, c'est possible.

Entrée de Lili.

LILI *(très timide, elle salue de la tête)*

Bonjour. Bonjour.

TOUS

Bonjour.

MARIE *(à Lili)*

Vous aussi vous avez rendez-vous avec le docteur ?

LILI

Oui. Oui.

MARIE

Mais il a pris combien de rendez-vous aujourd'hui ?

VINCENT

Si ça se trouve il faut éteindre la lumière, c'est peut-être ça qui les attire.

MARIE

Oh mon Dieu la lumière ! Oh non j'ai oublié d'éteindre chez moi. Ah zut quelle idiote je fais ! Et le gaz !

VINCENT

Quoi le gaz aussi ? !

MARIE

Peut-être... sûrement ..., je sais plus. Oh Seigneur, ... il y a trois personnes avant moi c'est ça ?

VINCENT

Oui vous êtes la quatrième par ordre d'arrivée, mais si vous avez un problème chez vous, je veux bien vous céder ma place, si ça peut éviter une explosion c'est de bon cœur. Mais je vous préviens je ne suis que le deuxième, Monsieur est avant moi et la p'tite dame qui est tout le temps aux toilettes, après.

FRED

Non mais moi je ne suis pas pressé non plus alors si ça vous arrange je peux vous céder ma place aussi.

MARIE

Oh merci Monsieur, vous êtes bien aimable.

VINCENT

Ah vous voyez je vous l'avais dit qu'il était très gentil.

FRED

« Suce ma bite ! »

MARIE

«Seigneur Marie Joseph !»

VINCENT

N'empêche qu'il est gentil quand même !

VINCENT (à Lili)

(Blanche retourne à sa place)

Surtout ne le prenez pas mal, Fred dit des gros mots comme ça mais il ne le fait pas exprès.

LILI (*gênée*)

D'accord. D'accord.

FRED (*il se gratte les parties*)

« 'culé ! »

MARIE

« Seigneur Marie Joseph »

VINCENT

Et dès que Fred dit des gros mots, la dame là, fait des signes de croix.

LILI (*à Vincent*)

J'ai vu. J'ai vu.

VINCENT

Vous voyez quand on a les clefs pour décoder, tout est simple.

MARIE (*elle se précipite sur son sac et le fouille*)

Doux Jésus mes clefs ! Mais à quelle heure le docteur va-t-il nous recevoir et il va arriver combien de gens encore ?

VINCENT

De toute façon il ne reste plus qu'une chaise, après si il en vient d'autres, il faudra les prendre sur les genoux.

BLANCHE

Ca c'est hors de question, je ne suis pas venue ici pour attraper une mycose ou quelque chose comme ça !

VINCENT

Mais j'déconne ! (*à Lili*) j'déconne.

LILI

J'avais compris. J'avais compris.

MARIE (*relève la tête de son sac*)

Ah merci mon Dieu, je les ai. Oh la là Jésus Marie, si jamais quelqu'un sonne chez moi avec le gaz ouvert, ça va faire une catastrophe.

FRED

Pardonnez-moi mais avant de partir vous avez vérifié si votre gaz était fermé ou pas ?

MARIE

Oui... enfin je crois...d'habitude je vérifie toujours ... plusieurs fois même.

VINCENT

Combien de fois exactement ?

MARIE

Je ne sais plus mais beaucoup.

FRED

Plus de dix fois ?

MARIE

Oh oui beaucoup plus.

VINCENT

Et combien ? A la louche ...

MARIE

Oh je sais plus mais je dirais entre vingt et trente fois minimum.

*(grimace de Vincent)*

FRED

Alors tout va bien.

MARIE

Vous croyez ?

VINCENT

Mais oui rassurez-vous, si vous avez vérifié trente fois, c'est bon. Eh, à partir de une fois c'est bon, alors pensez trente, c'est très très bon.

FRED

« C'est bon le fion ! »

MARIE

« Seigneur Marie Joseph ! »

VINCENT

Allez, allez, on se calme.

Arrivée de Bob. Il reste prostré à l'entrée de la salle d'attente.

BOB

Bonjour.

VINCENT

Ah voilà notre sixième chaise !

(Ils se retournent tous vers Bob)

FRED (à Bob)

Bonjour.

TOUS

Bonjour

LILI

Bonjour. Bonjour.

VINCENT

Et ben, entrez, n'ayez pas peur, on ne va pas vous manger.

BOB

Oui j'imagine bien.

VINCENT

Ah ! Juste je vous préviens d'un truc avant que ça ne provoque une embrouille, notre ami Fred dit tout le temps des gros mots mais il ne le fait pas exprès.

(petit geste de Fred)

MARIE

Et vous avez rendez-vous avec le docteur Stern vous aussi ?

BOB

Bah oui.

MARIE

Mais qu'est-ce que ça veut dire tous ces rendez-vous ? Il n'a jamais été question de thérapie de groupe que je sache.

VINCENT

Ah non je ne crois pas

*(Tous s'interrogent du regard)*

BLANCHE (à Lili)

On vous a dit que c'était une thérapie de groupe à vous ?

LILI

Non non.

FRED (fort)

« Je vous encule tous ! »

VINCENT

Ah celui-là il était beau ! Il a bien claqué !

FRED

Je sais pourquoi, c'est l'idée de la thérapie de groupe qui me stresse. En plus de trente ans de consultation j'ai toujours été seul avec le docteur et je ne veux pas que ça change.

BLANCHE

Non mais je vous comprends, moi c'est pareil. C'est déjà pas facile de parler à une personne qu'on ne connaît pas, mais devant d'autres gens en plus ! Merci bien.

VINCENT

Allez on se calme, si ça se trouve on s'énerve pour rien. On verra bien ce que nous dira le grand docteur Stern. (à Bob) Eh, il ne veut toujours pas rentrer le jeune homme ?

BOB

Si je veux bien...

VINCENT

Et bien venez, votre chaise vous tend les bras ...

BOB

Non mais ... c'est les lignes' ...

VINCENT

Quoi les lignes ?

BOB

Les dessins là sur le sol. Je ne marche jamais sur les lignes, jamais et là il y en a partout.

VINCENT

Et bien sautez par-dessus mon vieux, y'en a jamais que 172.

BOB

C'est-à-dire que j'ai peur que les gens se moquent.

VINCENT

Ah c'est ça ! Mais vous vous êtes moqué de Fred tout à l'heure quand il a crié une cochonnerie ?

BOB

Ben non.

VINCENT

Et vous allez vous moquer de moi si je fais un truc qui vous paraît un peu anormal ?

BOB

Non, bien sûr que non.

VINCENT

Pareil pour les dames qui sont là ?

BOB

Oui bien sûr.

MARIE (à Vincent)

Oh vous savez moi je viens pour une amie qui ne peut pas se déplacer, mais personnellement tout va bien.

VINCENT

Mais oui bien sûr. (A Bob) Tenez, prenez ma chaise, ça vous fera moins de trajet.

*(Bob rentre en longeant la cheminée, monte sur la bibliothèque, y trouve un magazine qu'il jette à terre et saute pour enfin atterrir sur la chaise)*

VINCENT

Oh bravo ! Très fort !

FRED

Ah jeunesse, trésor de la vie !

VINCENT

Et poète avec ça !

FRED

Oh j'ai pété !

MARIE

Ah oui vous parlez d'une poésie !

VINCENT (Il se dirige vers le distributeur d'eau)

Allez, c'est ma tournée ! Quelqu'un veut un verre d'eau ?

BOB

Moi !

MARIE

Oh mon eau !

MARIE

Doux Jésus à tous les coups j'ai oublié de fermer le robinet de la cuisine !

Oh seigneur, ça va être l'inondation quand Je vais rentrer.

VINCENT

Mais non, avec un peu de chance tout aura sauté avant !

*(Vincent trinque avec Bob)*

FRED

Mais vous n'avez pas vérifié vos robinets avant de partir ?

MARIE

Ah si plusieurs fois mais quand même j'ai peur d'en avoir laissé un ouvert.

*(Marie replonge dans son sac pour vérifier ses clés. Une assistante, en blouse blanche, sort du bureau du professeur)*

L'ASSISTANTE

Bonjour.

FRED

« Oh la pute ! »

L'ASSISTANTE

Excusez-moi, j'étais au téléphone et ça a duré plus longtemps que prévu.

FRED

Pardon. Vous êtes le docteur Stern?

L'ASSISTANTE

Non je suis son assistante.

MARIE

Mademoiselle Je suis arrivée après ces messieurs et cette dame mais ils ont la gentillesse de me laisser passer en premier car il est fort

possible que je sois partie de chez moi sans avoir fermé correctement mon gaz, et peut-être aussi mon eau.

L'ASSISTANTE (à Marie)

Ah très bien.

BLANCHE (étonné)

Ah bon, je vous ai laissé passer moi aussi ?

FRED

Rassurez-moi Mademoiselle, le docteur Stern ne pratique pas la thérapie de groupe j'espère, parce que si c'est ça moi ...

L'ASSISTANTE

Ah je suis désolée mais je n'ai pas d'information sur la consultation. Tout ce que je sais c'est que son avion a pris du retard à Frankfort à cause du brouillard et là comme je n'arrive pas à le joindre je ne sais pas si il est encore dans l'avion ou déjà dans le taxi. Excusez-moi mais il faut que je surveille le téléphone. (Elle sort) Je vous tiens au courant.

MARIE

Mon Dieu si j'ai tout laissé ouvert chez moi, le gaz, l'eau, l'électricité, bonjour les factures.

VINCENT

Tiens vous voulez que je vous calcule ce que ça va vous coûter ?

TOUS

Non !

VINCENT

Non, mais à la louche.

TOUS

Non !

VINCENT

Ok, j'insiste pas.

BOB (à Vincent, montrant sa chaise)

On peut changer de place ?

VINCENT

J'm' en fous.

BOB

Pour Francfort c'est quel aéroport ?

VINCENT

Roissy Terminal 2D.

BOB

A votre avis il peut être là dans combien de temps ?

VINCENT

Une heure si c'est un manche, trois quart d'heure si il roule normal et une demi-heure si il s'appelle Vincent.

BOB

Si c'est une demi-heure ça va.

MARIE

Oui sauf si il est encore dans l'avion.

BLANCHE

Excusez-moi, ça vous embête si j'aère un peu parce que c'est pas très sain de respirer à six dans la même pièce surtout en plein hiver avec tout ce qui traîne, les gripes, les bronchites, les laryngites, j'en passe et des meilleures.

MARIE

C'est-à-dire qu'il ne fait pas chaud chaud.

BLANCHE (*elle ouvre la fenêtre*)

Juste deux minutes, après je referme.

FRED

« 'culé ! »

MARIE

« Jésus Marie Joseph ! »

VINCENT

Y'avait longtemps !

*(Debout sur ses revues Bob arrange des trucs dans la bibliothèque)*

*(A Bob) Qu'est-ce que vous faites ?*

BOB

Ben j'harmonise un peu les objets. Ca ne vous choque pas vous tout ce bordel ?

VINCENT *(il regarde)*

Non quel bordel ?

BOB

Ben vous voyez pas que c'est pas symétrique ? *(geste symétrie sur les cheveux)*

VINCENT

*(à Bob) Ouh là là, mais on est où là ?*

Fred je ne dis pas ça pour vous embêter mais qu'est-ce que vous avez contre les thérapies de groupe ? Parce que si le toubib veut nous voit un par un ça risque de prendre la journée. Moi je m'en fous j'ai tout mon temps, mais ce n'est peut-être pas le cas de tout le monde ici.

LILI

Ah non, moi j'ai pas la journée hein. Ah non, moi j'ai pas la journée hein.

BLANCHE

Moi non plus.

MARIE

Moi non plus, surtout si j'ai laissé un robinet ouvert. *(Elle vérifie ses clefs)*

BOB

Moi on m'a dit que c'était un travail de groupe..

FRED *(Inquiet)*

Ah bon ? Mais qui vous a dit ça ?

BOB

Ben le médecin qui m'a orienté vers le docteur Stern.

FRED

« Ah le con ! »

*(Marie se signe)*

VINCENT

Mais cool Fred, de quoi vous avez peur ?

FRED

Je préfère être seul avec le thérapeute c'est tout. Vous savez toute ma vie les gens se sont moqués de moi, alors avec l'âge je supporte de moins en moins.

BLANCHE

Personnellement je ne suis pas venu ici pour me moquer des gens.

MARIE

Moi non plus, certainement pas.

VINCENT

Alors vous voyez Fred, relax, cool.

LILI

Cool, cool, cool, cool, cool, cool, cool !

*(tous ont un petit regard intrigué vers Lili)*

BOB

Moi j'ai déjà fait une thérapie de groupe il y a deux ans, et bien personne ne s'est moqué de personne.

VINCENT

Ben voilà !

BOB

Tiens vous savez ce qu'on devrait faire ?

VINCENT

Non.

BOB

Un tour de table pour se présenter.

MARIE

Mais grand Dieu pour quoi ?

BOB

Ben comme à mon avis c'est ce qu'on va faire devant le docteur ! Si on le fait maintenant, ça nous fera gagner du temps et puis si on se connaît mieux on sera moins tendu devant lui.

VINCENT

Ah oui c'est pas con ça. Fred vous êtes d'accord ?

FRED

Oui si il s'agit juste de se présenter.

BOB

Non mais en plus il faut dire la raison de sa présence ici et sa couleur du jour.

BLANCHE

Sa couleur du jour ? Ca veut dire quoi ?

BOB

Ben c'est lié à l'humeur. Si par exemple vous êtes dépressif, et bah votre couleur sera le noir et si vous êtes optimiste ce sera le rose.

VINCENT

Faut faire attention avec le rose ça peut prêter à confusion. Bon, qui commence ?

BOB

Moi je veux bien. Bon ben je m'appelle Bob, B.O.B, j'ai 29 ans...

MARIE

Excusez-moi, on peut fermer là, parce que je vous rappelle qu'il ne fait pas chaud, chaud.

VINCENT (*Il va fermer la fenêtre*)

Bon à partir de maintenant, défense de s'interrompre d'accord ?

FRED

« 'culé ! ».

VINCENT

Sauf Fred bien sûr qui ne le fait pas exprès.

BOB

Donc je m'appelle Bob, j'ai 29 ans, je suis concepteur de jeux vidéo et je souffre de tocs depuis l'adolescence, les plus importants sont mon incapacité totale à marcher sur des lignes et ma fascination pour la symétrie.

BLANCHE

Et c'est quoi votre couleur ?

BOB

Euh ... vert.

BLANCHE

Pourquoi ?

BOB

Parce que c'est la couleur qui est pile au milieu de l'arc en ciel. Y'a le rouge, le orange et le jaune d'un côté et le bleu, l'indigo et le violet de l'autre. Trois et trois. Et le vert il est juste au milieu.

VINCENT

Et c'est quoi votre banque ?

BOB

C.I.C

VINCENT

C'est marrant j'aurais mis un billet là-dessus

BOB

Bon à qui le tour ?

*(Personne ne bronche)*

VINCENT

Et si on reprenait l'ordre d'arrivée ?

FRED

Donc ça veut dire que c'est à moi !

VINCENT

Oui sauf si vous voulez que je me présente avant vous.

FRED

Oh avant ou après quelle importance. Alors je me prénomme Frédéric, Fred pour les amis qui ne sont pas légion. J'ai 73 ans et je souffre depuis l'enfance du syndrome Gilles de la Tourette, et comme c'est le seul toc dont on ne guérit pratiquement jamais, j'ai juste l'espoir que... « Pine au cul ! » que les médicaments progressent afin de diminuer mes crises, voilà vous savez tout.

BLANCHE

Et c'est quoi votre couleur ?

FRED

Ma couleur, Isabelle.

BLANCHE

Mais c'est un prénom ça, pas une couleur.

MARIE

Non, c'est les deux.

VINCENT

Ah oui !

FRED *(nostalgique)*

Et oui ... *(à Vincent)* à vous.

VINCENT

Ok. Alors Je m'appelle Vincent ...

*(Blanche se lève immédiatement avec sa boîte à savon et se dirige vers la salle d'eau)*

VINCENT

Merci c'est agréable !

BLANCHE

Je reviens tout de suite.

VINCENT

Donc Vincent *(il montre son tee shirt « 20-100)*, 54 ans, taxi. Ma couleur le bleu, comme les taxis bleus et mon problème à moi, enfin surtout celui de ma femme, parce que moi je le vis très bien, c'est que j'aime bien compter tout et n'importe quoi. Alors au stade où j'en suis il y a deux écoles, soit je me calme un peu, soit après 25 ans de mariage, ma femme demande le divorce. Voilà.

BOB

Ca fait combien de jours 25 ans ?

VINCENT

9125.

BOB *(il siffle)*

Et combien de minutes ?

VINCENT

32 850 000.

BOB

Waouhhhhhh ! Et sans réfléchir en plus !

VINCENT

Et encore ça c'est rien, mon plaisir c'est de faire des calculs encore bien plus compliqués. Bon c'est à qui ?

*(Blanche revient des toilettes)*

MARIE

Elle arrive.

*(Blanche range sa boîte à savon)*

VINCENT *(à Blanche)*

J'expliquais que j'étais un serial killer.

BLANCHE *(apeurée)*

C'est vrai ?!

BOB

Mais non, il a la manie de tout compter, c'est tout. En fait c'est juste un génie.

VINCENT

Ah génie je prends, ce que je n'aime pas c'est qu'on me traite d'autiste.

FRED

Pourtant c'est pas un gros mot autiste.

VINCENT

Oui peut-être mais j'aime pas.

BOB *(à Blanche)*

Allez, à vous.

BLANCHE

Et bien moi je m'appelle Blanche.

VINCENT

Comme la chèvre de Mr Seguin.

*(Bob et Vincent rient)*

FRED *(il fait non à Vincent)*

On a dit qu'on n'interrompait pas !

VINCENT

Pardon, pardon.

BLANCHE

Comme vous pouvez le constater, ma couleur c'est le blanc (*elle montre son costume*). Je suis laborantine. J'ai, on va dire la quarantaine, et j'ai très peur des microbes et de la maladie. D'aucuns disent que je somatise, mais quand on voit ce qu'on voit et quand on lit ce qu'on lit, je me dis que j'ai raison de m'inquiéter. Seulement comme j'ai tendance à m'angoisser un peu trop avec ça, mon entourage a insisté pour que je consulte, et de docteur en docteur, j'ai finalement été orientée vers ce grand spécialiste qu'est le Docteur Stern !

MARIE

Une sommité paraît-il. Et ça vous a pris à quel âge cette histoire ?

BLANCHE

Oh j'ai toujours eu ça mais ça c'est peut-être accentué il y a une petite vingtaine d'années.

FRED

« Année, Anal, Anus et Trou du cul ! »

VINCENT

Bien bel enchaînement !

*(Marie se signe sans interruption)*

VINCENT *(à Marie)*

Eh, oh, c'est à vous... dès que vous aurez fini de tricoter bien sûr.

FRED

Vincent ! On ne se moque pas non plus.

VINCENT

Oh c'est pas méchant, j'déconne.

FRED *(à Marie)*

Allez on vous écoute.

MARIE

Ah non mais moi je vous l'ai déjà dit tout à l'heure, je viens pour une amie qui ne peut pas se déplacer.

VINCENT

Ben voyons ! C'est marrant je la connais pas votre copine, mais je suis sûre qu'elle vous ressemble comme deux gouttes d'eau !

MARIE

Oh mon eau !

FRED

Vincent ! (à Marie) Allez y, présentez vous.

MARIE (*Elle respire un grand coup*)

Seigneur, donnez du courage à votre créature.  
Et bien je m'appelle Marie ...

VINCENT (*à Bob*)

J'aurai mis un billet là-dessus.

MARIE

... Je ne vous dirai pas mon âge. Ma couleur est également le bleu mais attention pas le bleu taxi, le bleu céleste ...

VINCENT (*il fait un signe de croix et chantonne*)

Amen !

MARIE

... et si je suis ici c'est parce que j'ai une sale manie qui d'après mon médecin a dégénéré en ce que vous appelez un toc.

BOB

Quelle manie ?

MARIE

Je vérifie sans cesse les choses.

BLANCHE

Quelles choses ?

MARIE

Et bien d'abord mon sac, mais quand je sors de chez moi je vérifie aussi plusieurs fois si j'ai bien fermé les serrures à clefs, et je fais pareil pour l'eau, le gaz et l'électricité.

VINCENT

Vous connaissez ça Fred ?

FRED

Oui ça s'appelle des tocs de vérification c'est un grand classique, mais d'après ce que j'ai lu ça se soigne assez bien.

VINCENT

Et ben voilà, c'était pas la mer à boire non plus !

BLANCHE (à Lili)

Il ne reste plus que vous.

MARIE

Attendez. J'ai aussi des pensées.

BOB

Des pensées de quoi ?

MARIE

Des pensées qui reviennent, toujours les mêmes.

BLANCHE

Mais quel genre de pensées ?

MARIE

Non excusez-moi, mais ça je préférerais en parler au docteur.

FRED

Bien sûr, j'imagine que vous avez déjà beaucoup pris sur vous pour nous dire tout ça.

MARIE (*émue*)

Oui beaucoup.

FRED

Sûrement.

VINCENT

Pardon de rester sur vous mais quand vous faites vos signes de croix et que vous priez hyper vite, c'est un toc ça aussi ?

MARIE

Je ne sais pas ... Peut-être ... Vous croyez que je suis folle ?

VINCENT

Mais non, ou sinon à ce compte là on est tous frapadingues.  
Pas vrai Fred ?

FRED

Mais oui, ce n'est pas parce que l'on a un problème qu'on est fou ;  
rassurez-vous Marie.

BLANCHE (*à Lili*)

Allez à vous.

LILI

Oh non pas moi ! Oh non pas moi !

BOB

Pourquoi, tout le monde l'a fait, même Fred et Marie.

LILI

Ca me gêne. Ca me gêne.

BLANCHE

Mais tout à l'heure devant le docteur il faudra bien que vous parliez.

BOB

Blanche a raison. Considérez ça comme un petit training parce que tout à l'heure le groupe sera le même. Allez courage.

LILI (Elle respire un grand coup et acquiesce)

Je m'appelle Lili et j'ai un truc dans ma tête qui m'oblige à tout répéter.  
(Tous s'apprêtent à lui parler ... mais Lili reprend)

Je m'appelle Lili et j'ai un truc dans ma tête qui m'oblige à tout répéter.

BOB

Ah bon ? Et ça vous le fait quand ?

LILI

Bah tout le temps. Bah tout le temps.

VINCENT

Mais vous répétez toujours tout deux fois ?

LILI

Oui, et des fois je répète aussi la dernière syllabe des autres.  
Oui, et des fois je répète aussi la dernière syllabe des autres.

MARIE

Et depuis quand c'est devenu systématique ?

LILI

Oh, depuis la mort de mon père.  
Oh, depuis la mort de mon père.

VINCENT

Ouh là là, mais on est où là. Ca doit pas être facile à vivre ça non plus.

LILI

Ah non, non c'est ... c'est très dur (elle rit). Ah non, non c'est ... c'est très dur (elle rit).

BOB

Et qu'est-ce qu'il se passe si vous ne répétez pas votre phrase ?

LILI

J'ai peur que ça me tue. J'ai peur que ça me tue.

BOB

Ah carrément ?

VINCENT (à Fred)

Vous avez ça dans vos fiches ?

FRED (il regarde ses notes)

Attendez je regarde.

BOB (à Lili)

Remarquez l'avantage de tout dire deux fois, c'est que c'est bien symétrique. Moi j'aime beaucoup.

LILI

Oh bah merci, ça fait plaisir (*petit rire*).  
Oh bah merci, ça fait plaisir (*petit rire*).

BLANCHE

Et c'est quoi votre couleur ?

LILI

Gris. Gris.

BOB

Ah bon pourquoi ?

LILI (*elle rit*)

Bah je sais pas, j'espère que ça va me porter chance (*elle rit*).  
Bah je sais pas, j'espère que ça va me porter chance (*elle rit*).

VINCENT (*il a compris*)

Ah grigri !

LILI (*en riant*)

Oui oui.

FRED

Ah ! Voilà, j'ai trouvé. Palilalie et Echolalie.

VINCENT

Putain, ils ont vraiment des noms pour tout. Et moi c'était quoi mon truc déjà ?

FRED

Mais enfin je vous l'ai déjà dit : arithmomanie.

BOB

Remarquez c'est pas mal de mettre un nom sur son problème, c'est déjà un début.

*(L'assistante sort du bureau)*

VINCENT

Ah, voilà la plus belle.

BLANCHE

Et ben merci, c'est agréable.

VINCENT

Y'a du nouveau ?

L'ASSISTANTE

Désolée je n'ai toujours pas pu joindre le docteur.

FRED

« 'culé ! »

MARIE

Un an d'attente pour en arriver là, je trouve ça inadmissible.

BOB

Oui là c'est pas cool.

LILI

Cool, cool, cool. Cool, cool, cool.

BLANCHE

Ca vous dérange si j'ouvre un peu ?

TOUS

Oui !

LILI

...Oui.

L'ASSISTANTE

J'ai quand même réussi à joindre l'aéroport de Frankfort et il semblerait que son avion ait décollé, c'est déjà ça.

MARIE

Il semblerait ?! C'est même pas sûr en plus ?

L'ASSISTANTE

Si si, c'est sûr.

BLANCHE

Alors si c'est sûr pourquoi vous employez le conditionnel ?

L'ASSISTANTE

Non pardonnez-moi d'après eux son avion a décollé, c'est bon.

BOB

Mais y'a combien de temps ?

L'ASSISTANTE

Ca il ne me l'on pas dit, mais au pire le vol dure cinquante minutes.

VINCENT

Trois mille secondes.

FRED

« Fils de pute ! »

VINCENT

Ca faudra pas oublier de lui dire en face, parce que là il charrie le grand professeur.

L'ASSISTANTE

Vous m'excusez, je retourne près du téléphone.

*(Blanche va ouvrir la fenêtre)*

BLANCHE

Juste deux minutes *(elle ouvre)*

VINCENT

Oh non merde, on va tous choper la crève.

BLANCHE

Au contraire c'est pour évacuer les microbes.

LILI

Crôbes, crobes, crobes, crobes, crobes, crobes, crobes !

MARIE *(aux autres)*

50 minutes. Mais qu'est-ce qu'on va faire ?

BOB *(il tripote les jeux)*

*(Aux autres)* Ca vous dirait de faire un jeu ?

LILI

Oh oui pourquoi pas. Oh oui pourquoi pas.

FRED

Ca dépend c'est quoi comme jeux ?

BOB

Des jeux de société.

FRED *(déçu)*

Ah... Y'a pas de solitaire ?

BLANCHE *(à Fred)*

Oh là là, le ver solitaire quelle horreur ! Vous savez que ça peut mesurer jusqu'à 12 mètres de long ?! Douze mètres dans les intestins vous vous rendez compte !

*(ils sont tous dégoûtés)*

VINCENT

En plus, il paraît qu'en vieillissant ça peut se retourner contre son maître. *(Lili se marre)*

BLANCHE

C'est pas vrai !

BOB

Ah Fred, il y a aussi des cartes, si vous voulez faire une réussite.

VINCENT *(à Fred)*

Ah non, si on fait un jeu on joue tous ensemble.

MARIE

Personnellement je ne suis pas venue ici pour jouer à quoi que ce soit, mais bon y'a quoi exactement ?

BOB

Ben à part les cartes, y'a un jeu d'échecs.

VINCENT

Mais non il faut qu'on puisse jouer à six.

BOB

Alors à six ...

LILI

Oh y'a les petits chevaux.  
Oh y'a les petits chevaux.

BOB

Les p'tits chevaux, ça va pas non plus, c'est quatre joueurs maximum, heu... un scrabble ça vous dit ? *(Personne n'a l'air enthousiaste)*

*(tous font la moue)*

BOB

Ok, c'est l'hystérie collective. Trivial poursuit ?

FRED

Ah si c'est trivial alors là j'ai une chance de gagner.

MARIE

Oui vous êtes même hors concours.

VINCENT (*Il referme la fenêtre et dit à Blanche*)

Les deux minutes sont écoulées, merci.

BOB

Sinon il y a un Pictionnary.

MARIE

Je ne sais même pas ce que c'est !

LILI

Oh il faut faire des dessins. Oh il faut faire des dessins.

BLANCHE (*elle jette un œil sur les boîtes*)

Dites donc elles ne sont pas un peu crasseuses toutes ces vieilles boîtes ?

BOB

Non, elles sont juste très mal rangées, c'est tout. Et pour finir je peux vous proposer un bon vieux Monopoly, c'est un classique mais bon.

*(Ils se regardent et semblent hésiter)*

**NOIR**

**RIDEAU**

ACTE 2

Nos six protagonistes sont en pleine partie de Monopoly autour de la table basse. Lili lance les dés. Blanche nettoie son pion.

TOUS

Sept.

*(Lili déplace son pion)*

LILI

Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept  
Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept.

*(Regards d'énervement quand Lili recompte)*

BOB

Non s'il vous plaît, faites attention à ne pas déplacer mon pion avec le votre parce que vous lui faites toucher la ligne là.

LILI

Pardon. Pardon.

MARIE

Mais écoutez Bob, ça n'a aucune importance, regardez mon pion et bien il touche un peu la ligne et ça ne me pose aucun problème.

BOB (à Marie)

Franchement je ne sais pas comment vous faites.

FRED

« Allez tous vous faire enculer ! »

VINCENT

Non pas maintenant, on joue. Bon alors Lili, le faubourg St Honoré on l'achète ou on fait juste du lèche vitrine ?

LILI

J'achète. J'achète.

VINCENT

Alors c'est 300 euros ! Putain heureusement que je fais la banque, sinon tout serait gratos avec vous.

LILI *(elle le paye)*

100, 200, 250 et 300.

VINCENT *(il prend l'argent)*

Oui merci Lili, c'est à moi.

LILI

100, 200, 250 et 300.

VINCENT *(énervé)*

Oui merci Lili. C'est à moi ! *(il chauffe les dés)* Neuf, je veux un neuf pour aller à la Gare de Lyon. J'ai déjà la Gare du Nord et la Gare Montparnasse, avec celle là ça m'en fera trois. Si je mets la main sur les quatre vous allez voir comment ça va douiller.

BLANCHE

Mais vous êtes obligé de tripatouiller les dés comme ça à chaque fois ? Ce n'est pas très hygiénique pour les autres.

VINCENT

Ca va, j'ai les mains propres moi c'est pas comme d'autres ! Non je déconne, restez avec nous, tout va bien. *(il jette les dés)* Six ! Compagnie de distribution d'électricité.

MARIE

Oh mon électricité.

VINCENT

Tu parles si j'en ai rien à foutre de cette merde. Enfin j'achète quand même. A vous Fred.

FRED *(il jette les dés)*

Onze !

LILI

Chance ! Chance !

FRED

Rendez-vous à l'avenue Henri Martin. Si vous passez par la case départ recevez deux cents euros. Oui je passe pas la case départ (*il tend la main vers Vincent*) Oui je touche deux cents euros et oui j'achète l'avenue Henri Martin (*il paye*).

BOB

Bravo Fred, bien joué.

FRED

Oh vous savez c'est la chance. « Le cul le fion ! » (*tic*)

VINCENT (*dégoûté*)

Ca vous pouvez le dire. On a pas fait deux tours que vous avez déjà raflé cinq grosses rues et comme le coup d'avant vous êtes tombé sur la case départ vous avez encore plein de pognon. (*à Bob*) Ah il est blindé le Fred.

FRED

J'imagine que vous savez combien j'ai exactement.

VINCENT

795 euros. Vous êtes le plus riche.

FRED

Finalement ça a du bon ces thérapies de groupe.

(*ils rient*)

A vous Blanche (*il lui donne les dés, elle les nettoie avec son kleenex puis les jette*).

BLANCHE

Dix !

VINCENT

Rue Lecourbe, vous achetez ou pas ? 60 euros c'est pas cher.

(*Blanche prend sa boîte à savon et se lève*)

VINCENT (*furieux*)

Oh non merde, pas quand c'est à vous de jouer, vous irez vous laver les mains quand ce sera à Bob.

BLANCHE (*va aux toilettes*)

Trente secondes.

VINCENT

C'est chiant à la fin.

FRED (*à Vincent*)

Vincent, s'il vous plaît, vous la stressez encore plus là.

VINCENT

Non mais ça casse le rythme.

LILI

Oh ça va c'est pas grave. Oh ça va c'est pas grave.

MARIE

Moi je suis désolée, mais le Monopoly avec les euros je trouve que c'est pas le vrai Monopoly.

VINCENT

Eh faut savoir évoluer avec son temps ma petite dame.

MARIE

Evidemment, pour vous c'est facile ; vous comptez tout à la vitesse de l'éclair, mais pour ceux qui étaient habitués aux francs, faut avouer que c'est pas pratique quand même. Un euro égal six francs cinquante, c'est ça ?

VINCENT

Non, 6, 55957.

MARIE

Quand même ils auraient pu faire plus simple, non ?

VINCENT

Oh vous savez, on n'est pas les plus mal lotis. Regardez les grecs, eux c'est l'enfer : un euro égal 340 drachmes virgule 750! Et les irlandais c'est pas mieux : un euro égal 0 virgule 787 livre ! Et les espagnols : un euro égal 116 pesetas virgule 386! Et les portugais ... les pauvres !

MARIE

Stop, arrêtez. Vous m'avez saoulée avec tous vos chiffres !

VINCENT

Et ben merci, sympa pour les portugais !

*(Blanche revient)*

Ah enfin nous allons savoir si la très convoitée rue Lecourbe va tomber dans votre escarcelle !

BLANCHE *(elle range sa boîte à savon)*

Oui, j'achète.

*(Vincent donne 140 euros à Blanche. Elle prend les billets du bout des doigts grimaçante).*

VINCENT

Allez, à toi Bob. Excuse moi si je te tutoie, mais j'ai un fils de ton âge.

BOB

Pas de problème. Onze ! Avenue Foch. Yes ! Je la voulais !

VINCENT

Désolé mais je suis pas sûr que tu aies les moyens mon gars. 300 euros. Vérifie, mais d'après moi il ne te reste que 210.

BOB

Peut-être mais je la veux.

FRED

Mais pourquoi ?

BOB

Mais parce que c'est l'avenue de Paris que je préfère avec ses deux contre-allées bordées d'arbres bien symétriques.

VINCENT

Oui, elle part de l'Etoile et elle va jusqu'à la place Dauphine, je connais, mais tu peux pas te la payer parce que tu n'as pas les ronds, c'est dommage mais c'est comme ça. Allez on essaye de donner du rythme à la partie maintenant. Marie à vous de jouer.

BOB

Pas question ! Je veux l'avenue Foch et je l'aurai, point barre !

VINCENT

Eh oh, t'énerve pas fils, après tout c'est qu'un jeu. Puisque tu en inventes tu dois bien savoir ça.

BOB (il s'énerve)

Je veux l'avenue Foch, vous m'entendez ?! Je la veux !

VINCENT

Attends, c'est quoi ce caractère. T'es cyclothermique ou quoi ?.

FRED

Thymique, thymique.

LILI

Mic, mic, mic. mic, mic, mic.

FRED

Si cela peut suffire à faire votre bonheur, je peux tout à fait vous prêter les quatre vingt dix euros qui vous manquent, puisque comme le dis si bien Vincent, je suis blindé.

LILI

Et ben moi aussi je peux lui prêter hein.  
Et ben moi aussi je peux lui prêter hein.

VINCENT

Ah non, pas question, les arrangements c'est quand tout le plateau est vendu, pas avant.

MARIE

Non pas forcément. Moi je me souviens à l'époque où on jouait avec des francs, et ben on pouvait se prêter de l'argent quand on voulait.

FRED

« Suce ma bite ».

*(Marie se signe).*

VINCENT *(à Marie)*

Ne le faites pas hein.

*(Il voit Bob qui se déplace en sautillant dans la pièce)*

Et il fait quoi Noureïev là ?

BOB

Je cherche la règle de jeu.

VINCENT

Mais laisse tomber fils. On va voter, c'est tout.

*(aux autres) : OK ? Alors ceux qui sont pour, levez la main.*

LILI

Eh attendez là on lève la main pour décider si on va voter, ou on vote déjà pour savoir qui est d'accord pour qu'on puisse se prêter de l'argent avant que tout le plateau ne soit vendu ? *(Tous s'apprêtent à reprendre le jeu)*

Eh attendez là on lève la main pour décider si on va voter, ou on vote déjà pour savoir qui est d'accord pour qu'on puisse se prêter de l'argent avant que tout le plateau ne soit vendu ?

VINCENT

Oh putain, ça c'est le deuxième effet Kiss cool !

FRED

Mais vous n'aviez jamais fait de phrase aussi longue avant.

LILI

Non mais d'habitude j'essaye de faire court, mais là je suis prise par le jeu alors je me lâche.  
Non mais d'habitude j'essaye de faire court mais là je suis dans le jeu alors je me lâche.

VINCENT

Bon ben on est gentil mais on essaye de faire des phrases courtes, faut pas casser le rythme là.

LILI (énervée)

Oh ça va, parce que si on peut plus parler.  
Oh ça va, parce que si on peut plus parler.

MARIE

Je vous ferais remarquer que c'est vous qui parlez le plus de tout le groupe.

VINCENT

Ah ah ! Alors comme ça vous aussi vous comptez ! Y'a pas que moi !

BOB

Bon. Ceux qui sont d'accord pour qu'on puisse se prêter de l'argent, levez la main.

*(Tous lèvent la main. Bernard lui fait un doigt d'honneur et le transforme très vite en main levée. Finalement Vincent les imite).*

VINCENT

Quoi ! ? Mais sur le fond j'ai toujours été d'accord.

FRED (il donne cent euros à Bob).

Tenez mon bon Bob.

BOB

Merci. Attendez, je vous dois dix.

FRED

Ca va, on verra ça plus tard

VINCENT

Regarde moi ça, ça ne se rend même plus la monnaie maintenant.  
(*il lui donne sa carte. Bob paye*). Tiens la voilà ta carte verte. T'es content ?

BOB

Très content (*il embrasse la carte*).

BLANCHE

Ah bonjour les miasmes.

FRED

A vous Marie.

MARIE

Cinq.

VINCENT (*il éclate de rire*)

Compagnie des eaux !

MARIE

Ah non mon eau ! Doux Jésus il faut absolument que je rentre chez moi, tout doit être inondé.

VINCENT

Et bien justement, si vous rachetez la compagnie vous pourrez trafiquer la facture ou mieux vous aurez l'eau gratos. Et à la fin si vous voulez je vous échangerai ma compagnie d'électricité, comme ça vous aurez les deux.

MARIE

Ah oui, et contre quoi ?

VINCENT

Je sais pas ... Oh contre votre rue de la Paix par exemple.

BOB

Oh l'escroc.

MARIE

Bon allez je l'achète. On verra plus tard (*elle donne les dés à Lili*).  
A vous.

VINCENT

Surtout pas de neuf parce que la gare Saint Lazare aussi elle est  
pour moi !

LILI

Huit, ah c'est bon je suis chez moi.  
Huit, ah c'est bon je suis chez moi.

VINCENT

Allez, à moi. Allez un petit trois et j'aurai ma gare de Lyon chérie.  
Merde, quatre ! Avenue Mozart ... 1756-1791. Mort à trente cinq  
ans, ah il aura pas fait de vieux os celui-là. Allez j'achète.

FRED

C'est déjà à moi ?

VINCENT

Oui c'est bon, là pour une fois y'a du rythme.

FRED

Neuf ... Caisse de mes couilles de communauté.

BLANCHE

Ca va c'est bon, on avait tous rectifié.

*(Lili passe la carte à Fred)*

VINCENT

Non c'est pas la peine de lire la carte, avec le pot que vous avez-  
vous pouvez taper directement dans la caisse.

FRED (*il lit*)

« Recevez votre revenu annuel, cent euros » !

VINCENT

Tiens qu'est-ce que je disais !

*(il lui tend la caisse)*

Allez-y, servez vous.

BLANCHE

C'est vrai que vous êtes verni.

FRED : *(il prend les sous)*

Ecoutez si j'étais marié, je m'inquièterais.

MARIE

Pourquoi, quel rapport ?

*(grand silence de l'assistance)*

VINCENT

Non, laissez tomber !

*(il ramasse les dés et les tend à Blanche). A vous.*

BLANCHE

Posez les dés merci.

VINCENT

Oh pardon, j'ai failli vous tacher.

BLANCHE : *(elle essuie puis jette les dés)*

Quatre.

LILI *(elle déplace le pion de Blanche)*

Chance. Chance

BLANCHE *(elle lit la carte).*

« Allez en prison, avancez tout droit en prison. Ne passez pas par la case départ. Ne recevez pas 200 euros. ».

Oh non la prison c'est dégoûtant. Je peux pas tirer une autre carte ?

LILI

Oh bah non, non, vous avez joué, vous avez joué.  
Oh bah non, non, vous avez joué, vous avez joué.

*(Blanche se lève pour aller se laver les mains ; au passage elle ouvre la fenêtre).*

VINCENT *(il crie)*

Attention, elle s'évade. *(Lili et Fred se marrent)*

BLANCHE *(elle prend son savon)*

Non je vais juste ouvrir deux secondes.

VINCENT

Oh non merde, ça caille.

BLANCHE

Je fermerai au retour, promis.

*(elle va aux toilettes)*

BOB

C'est à qui de jouer ?

VINCENT

Au couillon qui demande.

BOB

Merci, sympa *(il joue)*. Cinq. Ca va je suis chez moi.

MARIE *(elle joue)*

Douze.

LILI

Douze. Douze.  
Caisse de communauté. Caisse de communauté.

MARIE

Caisse de communauté *(Lili lui passe carte)* *(Marie lit)* : « La vente de votre stock vous rapporte cinquante euros. Parfait.

VINCENT (*il lui donne 50 €*)

Mais vous aviez un stock de quoi à la base, de crucifix ? (*il rit*)

(*retour de Blanche*)

MARIE (*offusquée*)

Très drôle ! J'ai fait un double, je rejoue (*elle lance les dés*) : Dix!

LILI

Dix. Dix.

Compagnie d'électricité. Compagnie d'électricité.

MARIE

Encore, si quelqu'un sonne chez moi, c'est l'explosion.

VINCENT

Pas sûr mais si vous refaites un double, c'est la prison.

MARIE (*elle joue*)

Sept.

VINCENT

Place Pigalle, vous achetez ou pas ?

MARIE

Certainement pas !

VINCENT (*il ferme la fenêtre*)

Quoi 200 euros. Il vous reste 375. Vous avez largement les moyens.

MARIE

Mais c'est pas le problème.

BOB

Regardez, vous avez déjà le boulevard Saint Michel, comme ça, ça vous fera deux oranges.

MARIE

Non ça ne m'intéresse pas, merci.

VINCENT

Si vous avez peur que je vous fasse des histoires pour vous échanger l'avenue Mozart, détendez-vous, les oranges, je m'en fous complètement, moi c'est les gares que je veux.

MARIE

Non merci je vous dis.

FRED

Excusez-moi d'insister Marie, mais je crois que Vincent a raison. Vous avez beau avoir la rue de la Paix, vous n'êtes pas trop en position de force si vous n'achetez pas la place Pigalle.

LILI (à Marie)

Il a raison. Il a raison. . Il a raison. Il a raison...

*(Vincent donne une tape derrière la tête de Lili pour l'arrêter)*

MARIE : *(elle s'énerve)*

Ecoutez, tout à l'heure Bob voulait absolument l'avenue Foch et il l'a obtenue, grand bien lui fasse, mais moi je ne veux pas acheter la place Pigalle, c'est mon droit non ?

BLANCHE

Mais pourquoi ?

MARIE

Parce que je ne veux pas acquérir ce symbole du stupre, de la luxure et de la fornication. Je hais cet endroit, il me dégoûte. Je l'exècre. Voilà, ça vous suffit comme explication ?

VINCENT

Mais nom de Dieu, on ne vous demande pas d'y ouvrir des hôtels de passe non plus !

MARIE

Dieu merci ! Et franchement quelle idée d'avoir placé Saint Michel juste à côté de Pigalle !

VINCENT

Oh ça va, Saint Michel il a terrassé le dragon. C'est pas trois putes qui vont lui faire peur !

MARIE *(se lève)*

Vous avez raison. Blasphémiez, blasphémez, ça va tout arranger.

TOUS

Oh Marie !

MARIE

Seigneur, si vous avez pitié de votre créature, envoyez-lui un signe.

*( Un livre tombe de la bibliothèque )*

MARIE

Oh merci mon dieu !

*( Vincent ramasse le livre )*

VINCENT

Sodome et gomorrhe. Bravo !

*(Marie se signe )*

FRED

Marie, vous voulez perdre ?

*(Bob fait un geste à Marie pour qu'elle se rassoit)*

MARIE

Vous savez si je perds, je n'en ferai pas une jaunisse.

BLANCHE

Oh la la, la jaunisse, quelle horreur. En fait, la jaunisse est due le plus souvent à une maladie du foie, genre hépatite ou autre qui provoque dans le sang l'accumulation de bilirubine qui est un pigment dérivé de l'hémoglobine. Alors chez le nourrisson encore c'est pas très grave, mais chez l'adulte, ça peut être mortel !

VINCENT

Ah ben on en apprend des trucs avec vous, (*à tous*) elle nous a bien plombé l'ambiance.

FRED

Marie, écoutez-moi. Quand vous jouez à un jeu, vous préférez perdre ou gagner ?

MARIE

Gagner bien sûr.

FRED

Alors achetez la place Pigalle

(*elle hésite*).

MARIE

Vous croyez ?

FRED

Mais je ne crois pas, j'en suis sûr.

BOB

Mais oui, c'est une carte que tout le monde voulait.

MARIE

Mais enfin Pigalle quand même.

VINCENT

Et alors c'était pas un proxénète Pigalle.

FRED

Non c'était un type très bien, un excellent sculpteur et de très bonne famille en plus, Jean-Baptiste Pigalle !

VINCENT

1714-1785.

MARIE

Et c'est combien ?

VINCENT

Bravo, vous posez déjà les bonnes questions pour le quartier !

MARIE (*outrée*)

D'accord, je l'achète, mais c'est bien pour vous faire plaisir, parce que Dieu m'est témoin que ...

VINCENT : (*il l'a coupée*)

Mais oui, Dieu est témoin, il a tout vu et il est fier de vous.

LILI : (*elle joue*)

Il reste quoi ? Il reste quoi ?

VINCENT

Les deux gares, mais rêvez pas, elles sont pour moi.

LILI

C'est ça. C'est ça.

Trois, chance ! Trois, chance ! (*elle lit la carte*)

« Vous avez gagné le prix de mots croisés. Recevez 100 euros. »  
(*Vincent lui donne 100 euros*)

« Vous avez gagné le prix de mots croisés. Recevez 100 euros. »  
(*Vincent lui donne 100 euros puis se ravise et lui arrache le billet des mains*)

BOB

Moi j'aime pas trop les mots croisés parce que c'est mal foutu. Pourquoi ils ne font pas des grilles avec des cases noires placées au même endroit de chaque côté, hein pourquoi ?

(*tous le regardent avec l'air désintéressé*)

VINCENT (*regardant Bob froidement*)

Bon c'est à moi.

(*Il parle aux dés*)

Eh les gars je vous ai jamais rien demandé, mais là il me faut un douze. Allez les petits, six et six ! (*Il embrasse les dés*)

BLANCHE

Ooooh non c'est dégoûtant. Allez-y mettez la langue pendant que vous y êtes.

VINCENT

Ca va, j'ai pas la gale non plus.

BLANCHE

Oh là là, la gale, quelle horreur ! En fait la gale c'est des petits parasites du genre acariens qui pondent directement sous la peau et ça grouille là-dessous. On dirait le métro aux heures de pointe.

VINCENT

Mais qu'est-ce qu'elle a, elle a mangé un Larousse médical à midi ?

BLANCHE

Mais non ... *(elle est interrompue par Vincent)*

VINCENT

Eh oh, vous allez nous décrire toutes les maladies comme ça ? Non dites-le parce que quand vous en serez à la biéno, moi j'irai pisser.

BLANCHE

Vous pouvez pas dire uriner comme tout le monde.

VINCENT *(il jette les dés)*

Dix ! Yes ! J'ai la gare Saint Lazare. Je paye et je prends la carte. Et c'est encore à moi de jouer. Attends ma p'tite gare de Lyon, papa arrive.

*(Vincent embrasse les dés, Blanche est dégoûtée)*

MARIE

Oh Seigneur, le cinéma !

BOB

C'est vrai Vincent, active un peu. Excuse moi si je te tutoie mais j'ai un père de ton âge.

FRED

« Ca me casse les couilles »

BOB, BLANCHE ET MARIE

A nous aussi.

VINCENT

Huit : caisse de communauté. En espérant que Fred n'ait pas laissé que des merdes.

« Payer la note du médecin cinquante euros ». Et ben putain, il est gonflé celui là. Non seulement il nous fait poireauter comme des cons mais en plus il envoie la note.

FRED

Au fait, on a des nouvelles ?

BOB

Je vais voir (*il va frapper au bureau en marchant sur des revues aidé par son bâton*)

VINCENT

Non mais on s'en fout, on joue là !

MARIE (*choquée à Bob*)

Vous marchez sur le Pèlerin vous ?

(*Bob fait la moue*)

BLANCHE

Il ne reste plus que la gare de Lyon. Vous ne voulez pas qu'on la mette aux enchères ? Comme ça on pourra construire plus vite.

VINCENT

Ah non, pas question. J'ai juste les ronds pour l'acheter, si les prix flambent, je suis mort.

BLANCHE

Mais qu'est-ce que vous avez avec les gares ? Y'a pas plus sale comme endroit.

VINCENT

Mais les gares c'est toute ma vie. J'ai rencontré ma femme gare du Nord. Je l'ai demandé en mariage gare Montparnasse. Elle m'a annoncé qu'elle était enceinte gare Saint-Lazare et on a fait le petit dernier gare de Lyon !

*(il fait le geste de niquer)*

MARIE

Vous copulez dans les gares vous ?

VINCENT

Ça va on a pas fait ça dans la salle d'attente ; les wagons lits c'est pas fait pour les chiens

*(Bob revient)*

FRED

Alors ?

BOB

Non, toujours rien.

VINCENT

Qu'est-ce qu'il fait avec sa canne Ray Charles, il veut pas un labrador ?

BLANCHE *(à Fred)*

A vous.

FRED : *(il joue)*

Onze.

VINCENT

Gare Montparnasse ! Yes. Et comme maintenant j'ai trois gares, c'est cent euros.

*(Aux autres)* Eh oui, et tout à l'heure quand j'aurai la gare de Lyon ça fera deux cents euros et à chaque fois.

BOB

Franchement je vois pas ce que tu lui trouves à cette gare de Lyon. Encore s'il y avait une tour de chaque côté, alors là je dis pas.

VINCENT

Tu verras ce que je lui trouve quand je l'aurai et que tu vas tomber dessus fiston !

BOB

Attends papa, tu permets que je t'appelle papa ? puisque tu sais compter, tu sais très bien que cinq personnes vont jouer avant toi. cinq. La gare de Lyon, tu l'auras jamais.

VINCENT

Tu mets un billet là-dessus. ?

BOB

Ce que tu veux.

VINCENT

Non, mais attention, un vrai.

BLANCHE

Houlà, s'il y a plusieurs niveaux de jeu, là ça va devenir compliqué.

VINCENT

Vous inquiétez pas, c'est juste un petit pari entre nous.

(à Bob) Cinquante euros, ça va ?

BOB

OK.

MARIE

Je vous préviens, si ça tourne au tripot, moi j'arrête !

VINCENT

OK, pardon, c'était stupide, on oublie.

(Vincent et Bob se tape discrètement dans la main pour valider leur pari)

FRED (*donne les dés à Blanche*)

Tenez.

BLANCHE

Non mais moi je peux pas jouer, je suis en prison.

BOB

Non vous jouez, si vous faites un double vous sortez.

VINCENT

Mais de toute façon la gare de Lyon pour vous c'est mort. Vous devez faire cinq, et cinq c'est pas un double.

LILI

Ah oui mais si elle fait un double un et que après elle fait un et deux, c'est bon non ?

*(Blanche va pour parler mais Vincent d'un signe de la main la stoppe)*

Ah oui mais si elle fait un double un et que après elle fait un et deux, c'est bon non ?

VINCENT

Ah là oui ! C'est bon. Mais si elle y arrive, moi je me fais curé.

MARIE

Non merci, l'église n'a aucun besoin de vous.

VINCENT : (*il désigne Marie*)

Qu'est-ce que vous en savez d'abord, vous êtes la porte-parole du Vatican ? Faut pas croire mais nous aussi les taxis, on est des sortes de confesseurs dans notre genre. Si vous saviez le nombre de personnes qui ont chialé dans mon bahut, vous seriez étonnée. Y'en a qui on gerbé aussi (*Blanche est dégouttée*), mais enfin ça c'est encore autre chose !

MARIE

Dieu me préserve de me confier un jour à un taxi.

FRED

Non, et bien moi je ne suis pas d'accord. Vous savez, rares sont les personnes qui comprennent mon problème. Mais un jour j'ai pris un « coup de bite ! » ... non un taxi, évidemment au bout de 2 minutes je l'ai traité de tous les noms d'oiseaux. Heureusement pour moi, la veille il avait vu un reportage à la télé sur le sujet. Du coup il m'a posé mille questions sur ma maladie mais aucune n'était déplacée et nous avons eu une conversation tellement intéressante du point de vue humain que j'en étais arrivé à souhaiter qu'il y ait des embouteillages ... pour que ça dure le plus longtemps possible.

VINCENT : (à Marie)

Ah, vous voyez !

FRED

Cet homme m'a fait un cadeau magnifique. Pendant quelques instants il m'a considéré comme une personne normale.

*(Silence, tout le monde est ému, très ému. Lili écrase une larme. Blanche tend la boîte de kleenex à Vincent puis Vincent donne le kleenex à Lili. Marie fait signe à Lili de prendre un deuxième mouchoir, ce qu'elle fait).*

*(Lili se mouche deux fois)*

VINCENT

Et vous lui avez laissé un pourboire ?

FRED

Non, je voulais mais il a refusé.

VINCENT

C'est marrant, moi c'est là où ça me donne envie de chialer !

*(Vincent prend des mains le Kleenex de Lili)*

MARIE

Mon pauvre ami.

*(Vincent se mouche)*

BLANCHE

Oh non !

*(Bob s'approche de Lili et l'embrasse sur la joue pour la consoler)*

VINCENT

Oh bravo ! Il se lance le petit. Alors là c'est très fort.

BOB : *(souriant)*

Ben c'est pour la consoler.

MARIE

Personnellement je trouve ce geste un peu déplacé. Mais bon ...

BLANCHE

Mais non, c'était très mignon. *(à Bob)* A moins que vous ayez de l'herpès ou quelque chose comme ça ?

*(Bob fait non de la tête)*

Allez je joue. 1 et 1 ! Ouais, je sors !

LILI

Sort sort. Sort sort.

VINCENT

C'est pas vrai ? ! Vous avez posé les dés à la main ou quoi ?

BOB

Non non, elle les a fait roulés, je l'ai vue.

LILI

Oui, oui, elle les a fait roulés, hein.

Oui, oui, elle les a fait roulés, hein.

BLANCHE

Compagnie d'électricité. Ah je suis chez vous Vincent.

VINCENT

Tu parles six euros. Je vous en fais cadeau. Tout ce que je vous demande c'est de ne pas faire trois.

VINCENT

Mais si sur le jeu, la locomotive noire là, et ben c'est comme une grosse ligne qui barre la case. Il ne faut pas mettre ton pion dessus. C'est pas bien, c'est caca !

BLANCHE

Oh là là, le caca quelle horreur ! Alors en fait le caca ...

TOUS

Non non !

FRED

Non, là Vincent c'est déloyal ce que vous faites.

LILI (énervée)

Oui c'est vraiment nul. Oui c'est vraiment nul.

VINCENT (à Lili)

Oh ça va, on peut rigoler.

Oh ça va, on peut rigoler.

BLANCHE

C'est même pas drôle.

LILI (elle se moque de Vincent)

Mozart, mort à 35 ans, oh bah il aura pas fait de vieux os celui-là.  
Mozart, mort à 35 ans, oh bah il aura pas fait de vieux os celui-là.

MARIE : (à Vincent)

Franchement l'humour de taxi on en a (*elle fait le geste*) ras la casquette !

BOB

Non mais laissez-le faire son cinéma. Ca m'impressionne pas du tout. Dix ! Ah dommage, j'aurais trop aimé te la piquer.

VINCENT

Eh oui, mais elle est pour moi, c'est ma gare, c'est écrit petit et on peut pas lutter contre ça. En attendant tu la payes (*il montre Marie*), t'es chez elle.

BOB : (à Marie)

Combien je vous dois ?

MARIE

Combien vous me devez de quoi ?

BOB

Ben je suis chez vous, à Pigalle.

MARIE

Ah non, ça va pas recommencer cette histoire !

VINCENT : (il regarde la carte)

Pigalle ... .. seize euros.

BOB : (il lui tend vingt)

Tenez.

MARIE

Mais je n'en veux pas je vous dis. Gardez votre argent.

VINCENT

Ah si tout le monde était comme vous dans le quartier ce serait le rêve !

(Marie joue)

MARIE

Trois.

VINCENT

Chance. (à Marie) Attendez !

(Vincent prend la carte et lit)

Vous devez vous convertir à l'Islam.

MARIE

Mais qu'est-ce que c'est cette carte ?

*(Marie arrache la carte des mains de Vincent)*

Amende pour ivresse vingt euros.

*(Blanche prend son savon et se lève pour se laver les mains).*

Et ben c'est la meilleure de l'année celle-là moi qui boit jamais une goutte d'alcool.

VINCENT

Ouais on dit ça et puis on se torche la gueule en douce avec du vin de messe.

LILI

Bon allez, à moi. Bon allez, à moi.

Six. Six.

Caisse de communauté. Caisse de communauté.

VINCENT

Allez, à moi.

LILI

Eh, attendez, j'ai même pas lu ma carte !  
Eh, attendez, j'ai même pas lu ma carte !

VINCENT

Oui, pardon.

LILI : *(elle lit)*

Payez une amende de dix euros ou tirez une carte chance.  
*(Vincent mime avec ses lèvres la phrase pendant que Lili la répète)*  
Payez une amende de dix euros ou tirez une carte chance *(aux autres)*

Qu'est-ce que je fais ?

*(Vincent mime avec ses lèvres la phrase pendant que Lili la répète)*

Qu'est-ce que je fais ?

FRED

Franchement je ne sais pas.

MARIE

Oh dix euros, c'est pas la ruine.

LILI

C'est vrai. C'est vrai (*elle paye dix euros*).

VINCENT

Bon allez à moi !

(*Blanche revient des toilettes*)

BOB

Non, attend ! (*à Lili*) Après tout c'est qu'un jeu et puis il faut savoir prendre des risques dans la vie.

LILI

Tu crois ? Tu crois ?

BLANCHE

(*A Lili*) Pourquoi vous me regardez comme ça, j'ai une tâche ?

LILI

Non, non, non je me demandais si je payais une amende de 10 euros ou si je tirai une carte chance.  
Non, non, non (*Blanche va pour s'asseoir et se relève très vite*) je me demandais si je payais 10 euros ou si je tirai une carte chance.

VINCENT

A moi.

BOB (*à Vincent*)

Une seconde.

(*Il regarde Lili dans les yeux*) Lili tire une carte chance, qu'est-ce que tu as à perdre ?

LILI (*elle tire la carte*)

Ok c'est parti. Ok c'est parti.

(*elle rit en regardant la carte et la montre à Marie et Bob puis tous se mettent à rire*)

VINCENT

Quoi ?

LILI (*elle souffle*)

« Allez à la Gare de Lyon »

VINCENT

Oh putain !

LILI

« Si vous passez par la case départ, recevez deux cents euros ».

VINCENT (*il regarde la carte que lui montre Lili*)

Ah c'est pas vrai ?!

LILI

« Allez à la Gare de Lyon »

VINCENT

Oh putain !

LILI

« Si vous passez par la case départ, recevez deux cents euros ».

VINCENT :

Oh putain, putain, putain.

VINCENT : (*il embrasse la carte*)

(*à Bob*) Ah merci, merci beaucoup Bob. Sans toi elle payait dix euros et j'avais ma chance.

(*Bob tend la main vers Vincent*)

VINCENT

Quoi ?

BOB

T'es sûr que t'oublies rien là ?

VINCENT (*Il sort cinquante euros de sa poche et lui donne*)

Ah putain tu perds pas le nord toi ! (*ils se tapent dans la main*)

BOB

Bon, maintenant que tout le plateau est vendu, on peut commencer les échanges ?

VINCENT (*il hurle*)

Je vous échange la gare de Lyon !!!

LILI (*très énervée*)

Et oh ça va, doucement, j'veais vous l'échanger votre Gare hein.  
Et oh ça va, doucement, j'veais vous l'échanger votre Gare hein.

VINCENT

Vous voulez quoi en échange ?

BOB (*à Lili*)

Plume le.

LILI

Tout ! Tout !

VINCENT

Ah bon ? Mais ça veut dire quoi tout tout ?

LILI

Et bien ça veut dire toutes vos cartes sauf les gares bien sûr.

VINCENT

Quoi ?!

LILI

Et bien ça veut dire toutes vos cartes sauf les gares bien sûr.

Plus tout votre argent hein.

Plus tout votre argent hein.

VINCENT

Mais elle est folle ! Si j'dis oui, il va plus rien me rester !

BOB

Ben si, les quatre gares !

MARIE

Vous savez, celles qui devaient tous nous plumer !

VINCENT

OK, je marche ! Je vous donne tout. L'avenue Mozart, place de la Bourse et compagnie d'électricité ... plus 285 euros. Voilà, j'ai plus rien. Vous êtes content ?

Moi j'appelle pas ça de la négociation, mais du racket ! (*Vincent arrache des mains de Lili la carte de la Gare de Lyon*)

(*L'assistante rentre*)

L'ASSISTANTE

J'ai enfin pu avoir l'aéroport.

TOUS

Et alors ?

BOB

Ah quand même !

VINCENT (*en hurlant*)

Et alors ?

L'ASSISTANTE

En fait son avion a bien atterri à Roissy mais il est bloqué sur l'aire d'arrivée à cause d'une avarie de passerelle.

LILI

Une avarie de passerelle ? Une avarie de passerelle ?

FRED

Ca me fait chier !

VINCENT

Pas que vous Fred, là ça fait chier tout le monde !

LILI

Fait chier. Fait chier.

MARIE

Concrètement, ça veut dire que le docteur ne viendra pas aujourd'hui, c'est ça ?

L'ASSISTANTE

Si Madame, il viendra, ça c'est sûr, mais pas avant une heure ou deux.

LILI

Une heure ou deux ?

BLANCHE

C'est lamentable de traiter les gens comme ça, des patients en plus !

*(elle ouvre la fenêtre)*

LILI

Une heure ou deux ?

L'ASSISTANTE

Je suis désolée mais c'est indépendant de sa volonté. Le docteur sera le premier navré de ce contretemps.

VINCENT

Vous appelez ça un contretemps ?! Moi j'appelle ça une honte. On ne donne pas des rendez-vous aussi importants à six personnes quand on arrive au dernier moment et de l'étranger en plus ! Avec ce genre d'organisation il n'y a pas de place pour la moindre couille. La preuve, on est tous là comme des cons.

FRED

« Chiotte à la turc ! »

BOB *(Bob balaye le jeu de la main sur Vincent)*

Toubib de merde.

VINCENT *(il regarde le désastre)*

Eh ben bravo pour la symétrie tu repasseras. *(il imite Bob en effectuant un geste de symétrie sur les cheveux)*

De toute façon je vous aurais tous plumés. Alors t'as raison c'était pas la peine de finir, *(à Lili)* j'ai gagné.

MARIE

Ecoutez moi bien mademoiselle, je pars, mais je veux que vous disiez à votre pseudo docteur qu'il va recevoir de mes nouvelles. Un an d'attente pour jouer au Monopoly, c'est tout simplement scandaleux.

LILI

Leu leu leu leu leu leu !

BLANCHE

Le docteur va aussi entendre parler de moi, croyez moi. J'ai beau détester les virus, je vais lui pourrir son site internet en expliquant en détail la façon dont il se moque de ses patients, vous allez voir.

FRED

Le grand Docteur Stern, le meilleur, le spécialiste, la sommité, et ben vous lui direz de ma part que c'est un charlatan. Voilà !

L'ASSISTANTE

Franchement je ne sais pas quoi vous dire, à part que je suis ...

VINCENT

... désolée, ça va, on connaît la chanson.

LILI (*elle claque la porte du bureau*)

Son, son, son. Son son, son.  
Bon ben moi je vais y aller hein.

BLANCHE

Bon, ben moi aussi.

LILI

Bon ben moi je vais y aller hein.

(*Elle prend son manteau et celui de Bob*)

BOB

Ah bon ? Mais pourquoi ?

LILI

Ben, parce que s'il arrive dans deux heures, ça va faire tard.  
Ben, parce que s'il arrive dans deux heures, ça va faire tard.

BOB

Bon ben moi aussi.

VINCENT (*Il se lève*)

Bon ben si tout le monde se barre ...

(*A Fred*) Fred vous faites quoi vous ?

FRED

Franchement je ne sais plus, vous m'aviez presque convaincu de participer à une thérapie de groupe mais si tout le monde s'en va ...

VINCENT

Non mais finalement moi je vais rester.

FRED

Ah !

VINCENT

Moi je veux savoir ce qu'il va me dire le Stern. Et si je ne le trouve pas assez convaincant, il est pas à l'abri de se manger un bourre-pif le grand mandarin !

FRED

Dans ce cas, je reste avec vous, ne serait-ce que pour vous éviter de faire une bêtise.

VINCENT

Ca c'est gentil.

FRED (*à Bob*)

Bob, simple curiosité avant que le groupe ne se dissolve, vous qui avez déjà participé à une thérapie de groupe, ça se passe comment au juste ?

BOB

Ben c'est simple, au départ tout le monde se présente, expose son problème et ensuite on travaille sur chacun, par plage.

FRED

Par plage ?

BOB

Ben oui pendant quelques minutes tout le groupe se focalise sur une personne. Pardon pour l'expression mais c'est un peu comme une tournante.

BLANCHE

Oh là là les tournantes quelle horreur. J'vous dis pas tout ce qu'on peut attraper comme maladie là-dedans.

VINCENT

Attendez attendez, si j'ai bien compris dans cette histoire, le toubib c'est le groupe.

BOB

Absolument, le docteur oriente, mais tout le monde participe.

VINCENT

Ah d'accord... Et si on le faisait ?

MARIE

Pardon ? Vous plaisantez ?

VINCENT

Pas du tout, maintenant qu'on sait comment ça se passe, pourquoi on n'essaierait pas de le faire ? Puisque ce connard de toubib nous a planté.

MARIE

Mais parce que nous ne sommes pas des thérapeutes, et même si tout le monde participe, le docteur est là pour guider ses patients un peu comme le berger est là pour guider ses brebis.

VINCENT

Ah ! Bonjour les métaphores de bigote !

FRED

Vincent, pas d'agressivité, chacun réagit dans son style. Zob !

BLANCHE (sortant la tête de la salle d'eau)

Je ne sais pas ... pour être franche je n'y crois pas trop ...

MARIE

Et moi pas du tout !

VINCENT (il fait les gros yeux à Marie)

Blanche ?

BLANCHE (sortant la tête de la salle d'eau)

Lili, vous le faites vous ?

LILI

Ah bah, si vous vous le faites, moi je le fais ! Ah bah, si vous vous le faites, moi je le fais !

BOB (à Blanche)

Allez Blanche, un peu de courage, d'autant plus qu'on se connaît maintenant. On est entre nous.

VINCENT

Pour une fois vous ne pouvez pas vous en laver les mains. Réfléchissez. Si vous ne le faites pas pour vous, faites le pour le groupe.

MARIE

Ah le chantage affectif !

LILI

Tif, tif, tif. Tif, tif, tif.

BLANCHE (elle sort de la salle d'eau)

Allez d'accord, je veux bien essayer. Mais c'est bien pour vous faire plaisir.

TOUS

Ah !

VINCENT

Génial, merci.

Marie, ma belle et douce Marie, il ne reste plus que vous. *(en lui massant les épaules)*

MARIE *(énervé prend dans son sac un objet anti-agression et l'applique sur la main de Vincent).*

Inutile d'employer la flatterie, je ne me prêterai pas à ce simulacre, un point c'est tout !

FRED

Oh la pute !

VINCENT

Non Fred, on est pas là pour juger !

BOB

Non là si tu fais le con c'est pas comme ça que tu vas la convaincre.

MARIE

Ni comme ça, ni autrement. Quand je dis non, c'est rarement oui !

VINCENT

Mais pourquoi bordel ? Pourquoi ?

MARIE

Mais pour ça justement. Entre Fred qui ne le fait pas exprès et vous qui en rajoutez à loisir, on se croirait plus dans un bistrot que dans un cabinet médical.

FRED

Si c'est que ça, peut être que si Vincent fait un effort de vocabulaire, vous pourrez à votre tour faire l'effort de rester avec nous.

MARIE *(en nouant son foulard)*

Non mais il n'y a pas que ça, j'ai un train à prendre et je dois partir impérativement dans une demi-heure, dernier carat.

FRED *(consultant ses fiches)*

Attendez, ne me dites pas que vous êtes aussi sidéro ... sidéro ... sidérodromophobe.

MARIE

Je ne sais pas, c'est quoi ça encore ?

FRED

Sidérodromophobie : peur exagérée de rater son train.

VINCENT

Oh putain, ils ont vraiment des noms pour tout.  
Et comment on appelle une personne qui a peur de rater son avion ?  
parce que ça j'en ai dix par jour dans mon taxi.

FRED

Peur exagérée de rater son avion : Aérodromophobie

BLANCHE

Et comment on appelle une personne qui a raté ses études ?

MARIE

Un taxi. (*tous se marrent*)

VINCENT

Merci sympa.

MARIE (*Elle imite Vincent*)

Mais non j'déconne !

FRED (*fait un doigt d'honneur*)

« Mets toi ça dans le cul ! »

VINCENT

Merci avec celui de Marie ça m'en fera deux. Et sinon Bob tes séances de groupe, elles dureraient combien de temps ?

BOB

Oh, environ une heure.

MARIE

Ah voyez ! Désolée, mais même avec la meilleure volonté du monde cela m'est rigoureusement impossible.

VINCENT

Marie, Marie.

Bob tu as bien dit qu'au départ tout le groupe se présentait et exposait son problème ?

BOB

Oui, c'était le rituel de base avant de commencer le « travail ».

VINCENT

Et ce rituel durait combien de temps ? A la louche.

BOB

Oh, je dirais la moitié du temps.

VINCENT

Donc seule la deuxième demi-heure était consacrée à ce fameux boulot ?

BOB

Oui Vincent.

VINCENT

Et bien parfait, comme chez nous les présentations sont déjà faites et que chacun connaît le problème de l'autre, on peut attaquer le boulot tout de suite, et dans une demi-heure on est tous sorti. Ca vous va comme ça ?

MARIE

Non mais même, j'ai un train et je ne peux pas le rater ...

VINCENT

Allez Marie ! Oh oh, tout doux, tout doux (*il lui tire sa cape*) .Marie si on commence maintenant, à raison de trois minutes par personne, dans dix huit minutes on a terminé. Vous aurez encore douze minutes d'avance sur votre train.

MARIE

Ah parce que vous croyez qu'on va tous régler les problèmes que l'on traîne depuis des années en trois petites minutes ?

VINCENT

Franchement je ne sais pas mais au moins on aura essayé.

MARIE

Ecoutez ce n'est pas pour me faire prier mais ...

VINCENT

Et ben, dites oui.

MARIE

Oh je sais plus moi, Fred qu'en pensez-vous ?

FRED

Personnellement tout ça me stresse au plus haut point vous le savez, mais à présent je vous connais suffisamment tous pour savoir que vous n'allez pas me juger.

LILI (à Marie)

Et moi Pareil. Et moi pareil. Et moi pareil. Et moi pareil. Et moi pareil ...  
(Vincent la stoppe en tapant dans ses mains) (Lili sursaute)

VINCENT (suppliant)

Trois minutes Marie, le temps d'un œuf à la coque.

MARIE

Bon d'accord ! Je cède.

TOUS

Ah !

MARIE

Mais Dieu m'est témoin que je n'y crois pas une seconde !

VINCENT

Mais oui Dieu est témoin et Jéhovah aussi !

BLANCHE

Mais on va faire quoi pendant ces trois minutes.

VINCENT

Ben on va prier !

MARIE

C'est vrai ?

VINCENT

Mais non j'déconne. Bob, on va faire quoi ?

BOB

Pendant quelques minutes tout le groupe se focalise sur une personne pour l'aider à dénouer son problème.

MARIE

Pardon mais pour moi c'est du charabia.

LILI

Bia, bia, bla, bia, bia, bia, bia, bia...

FRED

En clair, chacun va essayer de combattre son toc devant les autres, c'est ça ?

BOB

Voilà c'est le principe.

VINCENT

On le fait ? *(Tous se regardent)* On le fait ?

TOUS

On le fait !

VINCENT

Allez on le fait !

BOB *(il se lève et se met debout sur la table)*

Allez chacun prend sa chaise.

*(Tous l'imitent)*

VINCENT

Comment on se met ?

FRED

En cercle ?

BOB

Non, non. Trois de chaque côté.

*(Tous posent leur chaise n'importe comment).*

*(Bob debout sur sa chaise)*

Non non. Symétriques.

*(Tous ralent en se mettant en place. Lili donne le vanity et la boîte de kleenex à Blanche).*

BLANCHE

Ah ! Merci *(à l'aide d'un kleenex elle nettoie vite son vanity et le laisse ouvert)*

*(Lili va s'asseoir)*

VINCENT

On reprend l'ordre d'arrivée ?

FRED

Après tout, stressé pour stressé, autant se jeter à l'eau.

MARIE

Oh mon eau !

FRED *(à Bob)*

Alors qu'est-ce que je dois faire ?

BOB

Ben pendant trois minutes vous ne devez dire aucun gros mot, et vous ne devez pas faire de geste obscène. Mettez-vous là.

FRED

Je prends ma chaise ?

MARIE

Ah, si le docteur était là, il nous trouverait grotesques.

VINCENT

Oui ben le docteur, il attend sa passerelle et nous on se démerde comme on peut pour s'en sortir, voilà ! Allez, dernière minute.

FRED

« Bouffe ta merde et bois ta pisse ! »

MARIE

Mon Dieu qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre !

VINCENT

Allez accrochez-vous Fred, essayer de vous concentrer.

FRED

De tomate !

VINCENT

Ah ça c'est mieux. C'est beaucoup mieux. Allez trente secondes.

MARIE

Encore ? Mais ça n'en finit plus !

FRED

« Toi ta gueule ! »

MARIE

Merci, ça fait toujours plaisir !

FRED

« Sac à merde ! »

MARIE

Et voilà, ça c'était la cerise sur la pièce montée !

FRED (à Marie)

Je suis navrée mais si je m'excuse encore je vais me faire sermonner par Vincent.

MARIE

Oui, oh ça va, je finis par avoir l'habitude ;

VINCENT

Attention cinq, quatre, trois.....

FRED

« Saperlipopute ! » (geste)

MARIE

Et un petit dernier pour confirmer le fiasco !

FRED

Non mais je vous avais prévenu, avec moi les dés sont pipés.  
Bon on enchaîne ?

(Il se lève, prend sa chaise et retourne à sa place)

MARIE

Ah bon ? Cet échec ne vous suffit pas ?

BOB

Attendez Marie. Il ne faut pas s'attendre à des guérisons spectaculaires, non plus.

VINCENT

Il a raison, (Vincent ferme la fenêtre) on n'est pas à Lourdes ! (Il prend sa chaise et la place au milieu). Allez, à moi, je ne dois rien compter pendant trois minutes. Top ! ... (long silence). Non mais il faut que vous me parliez aussi, sinon ça peut durer des plombes.

BLANCHE

Mais vous voulez qu'on vous dise quoi ?

VINCENT

Ben je sais pas moi, que des trucs qui me force à compter, sauf que moi je vais résister.

FRED

Douze fois douze ?

VINCENT

Cent quarante quatre !

MARIE

Bravo. Ca c'est ce qui s'appelle résister.

VINCENT

Désolé, c'est sorti tout seul !

FRED

Ah si vous me piquez mes répliques maintenant !

VINCENT

Allez je me concentre. C'est bon. Là je suis prêt. Allez-y je vais vous montrer qui c'est Raoul !

BOB

Marignan ?

VINCENT

Rien à foutre !

FRED

Déclaration des Droits de l'Homme ?

VINCENT

J'étais pas né !

MARIE

Eure et Loir ?

VINCENT

Jamais foutu les pieds dans ce département de merde !

FRED

Bravo Vincent, là vous m'épatez !

VINCENT

Oh on s'en fait tout un fromage mais c'est pas si dur au fond.

LILI

Boeing ? Boeing ?

VINCENT

747. Merde quel con ! Ah putain faut pas baisser la garde avec vous !  
Allez vous m'aurez pas trois fois.

BLANCHE

La prise de la Bastille ?

VINCENT

Même année que la Déclaration des Droits de l'Homme !

BOB

Les dalmatiens ?

VINCENT

... cent ... déconner (*petit rire*) ?! Et pourquoi pas les nains de Blanche Neige pendant que tu y es ?!

FRED

Les péchés capitaux multipliés par les travaux d'Hercule, divisés par les Dalton.

VINCENT

Sept fois douze divisés par quatre, vingt et un, fastoche.

FRED

Pardon, vraiment je ne voulais pas vous piéger.

VINCENT

Ah non mais c'est de bonne guerre, c'est moi qui vous ai demandé.

BLANCHE

Peugeot ?

VINCENT

404 ! Ah non, mais la si vous me branchez sur les bagnoles je suis mort.

MARIE

Victor Hugo ?

VINCENT

1802 – 1885 ... non mais les rues de Paris, c'est pareil, j'suis taxi, c'est des automatismes.

BLANCHE

Aspégic ?

VINCENT

Mille.

BOB

Fiat ?

VINCENT

Cinq cents.

LILI

PI ?

VINCENT

3,14116.

FRED

Les salopards ?

VINCENT

Douze

BOB

Les mercenaires

VINCENT

Sept

MARIE

Les petits cochons ?

VINCENT

Trois ! Allez stop stop stop, on arrête la boucherie !

FRED

Le temps est écoulé ?

VINCENT

On s'en fout, c'est trop nul, et ça ne sert à rien. C'est Marie qui avait raison, c'est pas une thérapie, c'est une guignolade !

BOB

Mais non, pourquoi tu dis ça ? Tu as fait des efforts, on était tous avec toi, moi j'ai trouvé ça fort.

VINCENT

Fort, fort ?! Moi la calculette vivante je peux pas me concentrer plus de dix secondes ! Et en plus je me fais niquer avec les trois petits cochons ! Trois ?! Attends, c'est la honte !  
Bon allez on fait quoi maintenant, on dit au revoir à ceux qui partent et Fred et moi on fait une partie d'échec ?

BLANCHE

Et moi, j'ai pas droit à ma thérapie, moi ?

VINCENT

Non mais faut arrêter là, c'est nul !

BOB

Attend papa c'est pas parce que ça n'a pas marché pour toi que ça ne va pas marcher pour les autres.

LILI

Oui et même si ça ne devait marcher que pour un seul d'entre nous, ça vaut le coup de continuer.

Oui et même si ça ne devait marcher que pour un seul d'entre nous, ça vaut le coup de continuer.

VINCENT

Ah non mais moi je voulais pas casser l'ambiance, je n'y crois plus une seconde mais si vous voulez continuer, on continue. Je ne veux pas vous décourager.

MARIE

Eh ben, c'est rudement bien imité.

BOB

Allez, à qui le tour ?

VINCENT

Au couillon qui demande.

BLANCHE

Pas du tout, *(elle prend sa chaise)* c'est à moi. Pardon, pardon, pardon.

*(elle pose sa chaise au milieu de la pièce, elle s'assoit, regarde ses mains et directement se lève pour aller à la salle d'eau)*

TOUS

Non, non, non.

BOB

Vous ne devez pas vous laver les mains pendant trois minutes.

BLANCHE

Ah bon.

LILI

Ah ben oui sinon ce serait trop facile.

Ah ben oui sinon ce serait trop facile.

MARIE

Ni ouvrir la fenêtre !

VINCENT

Ni ouvrir la fenêtre, merci Marie ! *(silence)*

Top !

*(Il se regarde les mains)*

Oh putain Je sais pas ce que j'ai touché mais j'ai les mains crades moi !

BOB

Oh moi aussi.

FRED *(il regarde ses ongles)*

Moi aussi.

LILI *(elle regarde ses ongles, met son doigt dans le nez)*

Oh j'ai les ongles noirs !

*(Bob lui fait signe de mettre son doigt dans l'autre narine)*

Oh j'ai les ongles noirs !

MARIE *(elle regarde ses ongles)*

Oh ! j'ai les doigts qui puent !.

BLANCHE

Non c'est trop dur, je peux pas.

*(elle se lève et va aux toilettes)*

VINCENT

Je vous l'avais dit, ça sert à rien. Marie avait raison.

MARIE

Ah non mais moi je souhaite qu'on aille jusqu'au bout.

VINCENT

Ah bon ? Vous avez viré votre cuti ?

MARIE

Ecoutez, après tout trois minutes c'est rapide et si jamais ça peut aider quelqu'un.

BLANCHE *(elle crie)*

Mon savon !!!

VINCENT

Ouais ben pas elle en tout cas.

LILI *(elle prend le savon)*

J'y vais. J'y vais.

FRED

« Mets toi ça dans l'cul ! »

*(Lili se redresse avec le savon et part vers la salle d'eau)*

MARIE

La pauvre, elle doit s'en vouloir.

BOB

Ca sert à rien, faut pas.

VINCENT

Quand même elle doit être minée.

FRED

Ca va Lili s'en occupe.

MARIE

Mais qu'est-ce qu'elles font ?

*(Vincent lui chuchotte un truc à l'oreille)*

MARIE *(choquée)*

Mais non ... Tiens elles reviennent ...

*(Retour de Lili et Blanche très gênée)*

FRED

Ca va Blanche ?

BLANCHE

Oui ... sauf que j'ai craqué tout de suite.

*(Lili lui touche l'épaule)*

*(petit cri de Blanche) Aaah !*

BOB

C'est pas grave, on y retourne.

BLANCHE

Oui mais je vous en supplie, ne me dites plus des choses pareilles.

FRED

D'accord. Mais acceptez tout de même que je vous touche les mains, d'autant plus que les miennes sont très propres. *(il lui prend les mains)*

LILI *(même jeu)*

Moi aussi. Moi aussi.

*(prostrée Blanche ne bouge pas).*

VINCENT *(même jeu)*

Moi aussi.

BOB *(même jeu)*

Moi aussi.

MARIE *(Marie les rejoint, même jeu)*

Moi aussi.

*(Blanche pousse un petit oui nerveux, fonce vers les toilettes, au passage voit ses mains dans le miroir et pousse un cri puis sort)  
(Ils retournent tous à leur place, dépités)*

VINCENT

Ah non mais elle, elle est pire que moi. Elle peut même pas se concentrer dix secondes.

FRED

Ah oui mais les phobies c'est pas facile non plus.

BOB

Je sais moi mon histoire de ligne, c'est pareil, alors je la comprends.

VINCENT *(il marmonne)*

Qu'est-ce qu'on fait quand elle revient, on passe au suivant ?

FRED

Non je crois qu'il faut lui donner une dernière chance.

MARIE

Oui, la pauvre.

VINCENT

Ok mais qu'est-ce qu'on fait ?

LILI *(elle secoue les mains à la façon de Blanche)*

Et si on faisait juste ça. Et si on faisait juste ça.

BOB *(il le fait)*

Ah oui, pas bête !

FRED *(même jeu)*

Très bonne idée.

VINCENT

Super idée même.

MARIE

Juste ça ?

VINCENT *(A Marie)*

Ben oui. Allez tous ensemble !

*(Ils secouent tous les mains)*

*(Marie les imite. Blanche sort des toilettes et reste interdite devant le groupe qui secoue ses mains. Elle finit par pousser un petit cri nerveux et refonce au lavabo)*

VINCENT

Là, ça tourne carrément à la séance d'humiliation.

FRED

Non, je ne crois pas. Pas avec nous en tout cas.

VINCENT

Bon, on enchaîne ?

TOUS

Oui, oui !

BOB

Marie, c'est à vous.

MARIE

On attend ~~qu'elle~~ quelle revienne tout de même !

FRED

Bien sûr.

VINCENT

De toute façon quand elle y va trois fois de suite, la dernière est toujours plus rapide.

BOB

Combien de secondes ?

VINCENT

En moyenne vingt trois. Elle devrait réapparaître dans cinq, quatre, trois, ...

*(Blanche revient avec sa boîte de savon)*

BOB *(il regarde le crâne de Vincent)*

Whaou, c'est vrai qu'il y a un chrono là-dedans ! Et ça fait lecteur MP3 aussi ?

VINCENT

T'as raison, fous toi de ma gueule !

*(Ils rient)*

LILI

A vous Marie. A vous Marie.

MARIE

Mon Dieu, je crains le pire !

*(elle respire un grand coup et serre son sac à main contre elle)*

Que dois-je faire ?

BOB

Vous ne devez rien vérifier pendant trois minutes.

FRED

« Sauf ma bite ! »

MARIE *(elle se signe)*

Doux Jésus !

LILI

Ah et ni vous signer hein. Ah et ni vous signer hein.

VINCENT

Elle a raison. Le tricot *(Il se signe)*, Interdit.

MARIE *(excédée)*

C'est tout oui ?

VINCENT

Top chrono ! ... Au fait vous avez vos clefs pour rentrer chez vous ?

MARIE *(pête sec)*

Oui, je les ai.

FRED

Vous êtes sûre ?

MARIE

Absolument sûre.

LILI

Sûre ? Sûre ?

MARIE

Sûre ? Sûre ?

BLANCHE

Et vous avez vérifié ?

MARIE

Oh ! des tonnes de fois.

BOB

Oui, mais des fois on croit qu'on a bien vérifié et puis à la finale les clefs ne sont pas dans le sac.

VINCENT

Soit on a confondu avec un autre trousseau ...

FRED

Soit on a cru les entendre mais c'était autre chose.

LILI

Une barrette ou des pièces de monnaie.  
Une barrette ou des pièces de monnaie.

VINCENT

Et sans clef on ne peut pas ouvrir la porte de l'appartement, donc on ne peut pas fermer ... *(il encourage les autres avec des gestes)*

BOB

... le gaz ...

BLANCHE

... l'électricité...

FRED

... l'eau ...

LILI

Qui s'écoule. Qui s'écoule.

VINCENT

Dans l'appartement qui va exploser.

MARIE

Oh non pas ça, mes clefs ! *(elle panique et fouille nerveusement dans son sac)*

Seigneur je vous en supplie, faites que je retrouve mes clefs *(elle fait une crise d'étouffement)*

VINCENT

Oh putain, elle accouche !

BLANCHE

Mais non, elle fait une crise de catalepsie !

VINCENT

Ouais merde, elle s'étouffe.

FRED

« A la chiasse, quelle merde ! »

LILI

Marie ! Marie !

FRED

Bob, un verre d'eau, vite ! *(Bob fonce au distributeur d'eau)*  
Blanche ouvrez la fenêtre

BLANCHE

C'est vrai, j'ai le droit ? *(elle ouvre la fenêtre)*

VINCENT

Mais vite bordel !

FRED

Respirez à fond.

*(Bob tend un gobelet d'eau à Lili)*

*(Lili tend le verre d'eau à Marie qui boit en hoquetant)*

BLANCHE

Il faut lui dégrafer son corsage.

VINCENT

Et ben faites-le vous parce que si c'est moi, ça va l'achever !

LILI

J'm' en occupe. J'm' en occupe.

FRED

Ca va mieux ?

MARIE

Oui merci ...

VINCENT *(il lui prend le pouls)*

Vous êtes encore à cent dix huit, mais ça va redescendre. Allez on respire.

MARIE

Non mais ça va, c'est pas la première fois que ça me le fait. D'après le docteur c'est de la spasmophilie. C'est pas bien grave.

LILI

Pas bien grave. Pas bien grave.

BLANCHE

La spasmophilie des fois ça peut tourner à l'arrêt cardiaque.

VINCENT

Ah oui, quand vos yeux se sont révués, on aurait dit « le retour des morts vivants », non sérieux, j'ai bien cru que vous alliez y passer !

MARIE

Et ça vous aurait fait plaisir ?

VINCENT

Mais ça va pas la tête ? 102. Moi, contrairement à vous, je vous aime bien et puis vous faites partie du groupe et le groupe on y touche pas. 88 c'est bien, le compteur redescend.

FRED (à Blanche)

Ça va Marie, vous récupérez ?

MARIE

Oui ça va aller, merci. Ça va aller, ça va aller. Allez continuez sans moi. En ce qui me concerne l'expérience est terminée. Allez suivant.

*(tous se sont rassis et Vincent a fermé la fenêtre)*

BOB (à Lili)

Bon c'est à toi.

LILI (elle prend sa chaise et se place au milieu de la pièce)

Qu'est-ce que je dois faire ? Qu'est-ce que je dois faire ?

FRED (à Lili)

Et bien on va vous poser des questions toutes bêtes et vous devrez nous répondre en ne disant les choses qu'une seule fois.

LILI

D'accord je vais essayer. D'accord je vais essayer.

VINCENT

C'est parti.

LILI

Trois minutes hein ! Trois minutes hein !

VINCENT

Top. Vous avez quel âge ?

LILI

Vingt trois. Vingt trois.

FRED

Là vous avez fait un effort pour ne pas répéter ?

LILI

Ah bah oui ! Ah bah oui !

BLANCHE

Vous habitez où ?

LILI

A Montrouge. A Montrouge.

BOB

Tu ne peux vraiment pas t'empêcher de tout répéter ?

LILI

Bah J'aimerais bien mais j'y arrive pas hein !  
Bah J'aimerais bien mais j'y arrive pas hein !

BLANCHE

Mais pourquoi ?

LILI

Je sais pas, c'est trop compliqué dans ma tête.  
Je sais pas, c'est trop compliqué dans ma tête.

FRED

Vous nous avez dit tout à l'heure que vous aviez peur que ça vous tue ?

LILI

Oui, moi ou quelqu'un de ma famille. *(elle éclate en sanglots)* Oui, moi ou quelqu'un de ma famille.

MARIE (*Marie se penche sur Blanche*)

Oh la pauvre enfant.

BLANCHE (*apeurée à l'idée que Marie la touche*)

Ah (*petit cri*) !

(*elle se lève pour aller voir Lili*)

BLANCHE (*elle reconforte Lili*)

Voilà, c'est bien, il faut que ça sorte (*elle lui prend la main et la serre très fort. Allez on est tous avec vous.*)

(*Marie prend la boîte de Kleenex, tape l'épaule de Vincent avec la boîte, la lui donne, puis Vincent tend la boîte à Blanche qui prend le kleenex et le donne à Lili*)

LILI

Merci. Merci.

(*elle se mouche deux fois, Blanche voit la morve et repart à sa place dégouillée*)

BLANCHE (*dégouillée*)

Oh non !

VINCENT

Je peux essayer quelque chose ?

FRED

Va chier connard !

VINCENT

Merci Fred. Lili répétez après moi : Bora-Bora.

LILI

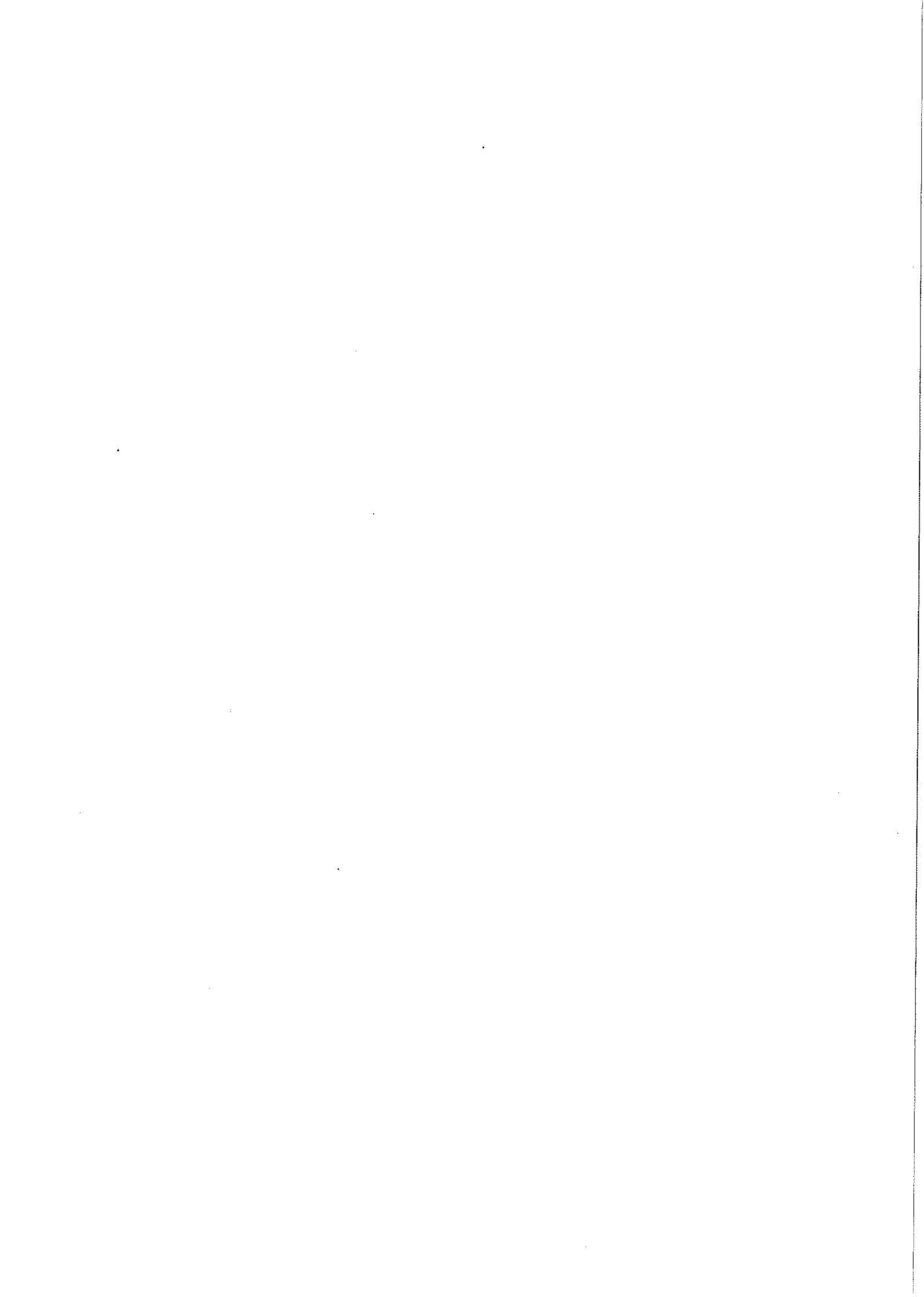
Bora-Bora.

(*geste de Vincent*)

Bora-Bora.

VINCENT

Miou-Miou.



LILI

Miou-Miou. Miou-Miou.

VINCENT

Baden-Baden.

LILI

Baden-Baden. Baden-Baden.

VINCENT

Non, ça ne marche pas.

LILI

Et ben non, ça marche pas non. Et ben non, ça marche pas non.

BOB

Ca va Lili ?

LILI

Non c'est dur à vivre. Non c'est dur à vivre.

BLANCHE (*elle l'embrasse*)

Allez je vous fais la bise.

(A Bob) Histoire de vous couper l'herbe sous le pied.

*Elle retourne à sa place, la bouche en cul de poule. Elle s'essuie la bouche très vite puis utilise l'aérosol « halelne fraîche »)*

MARIE (*à Lili*)

Vous allez vous en sortir mon enfant. Faites moi confiance, je sens ces choses là.

TOUS

Mais oui.

LILI (elle se lève avec sa chaise et retourne à sa place)

Merci, vous êtes adorable, ça me touche beaucoup même si ça ne règle pas mon problème.

Merci, vous êtes adorable, ça me touche beaucoup même si ça ne règle pas mon problème.

(Vincent écrase une larme)

(Blanche prend la boîte de Kleenex, tape sur l'épaule de Marie à l'aide de la boîte, la lui tend, Marie comprend que c'est pour Vincent, elle prend la boîte, tape l'épaule de Vincent avec la boîte, la lui tend ; il prend un Kleenex)

FRED

Ca va Vincent ?

VINCENT

Non, c'est mes lentilles, ça pique les yeux ces conneries.

FRED

« Les lentilles, ça fait péter. »

VINCENT

Aussi, c'est vrai.

MARIE

Je ne dis pas ça pour vous décourager Bob, mais jusqu'à présent il faut bien avouer que nous avons tous échoué lamentablement.

VINCENT

Eh oh, parlez pour vous, moi j'ai tenu dix secondes quand même !

MARIE

Oh la belle affaire !

BOB

Et en dix secondes la lumière peut parcourir quelle distance ?

VINCENT

2 millions 997 925 kilomètres !

BOB

Et voilà, encore niqué !

VINCENT

Ah non, mais là c'était plus à moi, et puis j'avais te dire niqué pour niqué, je préfère me faire avoir par un calcul comme celui-là que par les 3 petits cochons parce que ça pour moi, c'est vraiment trop la honte ! Trois, vous vous rendez compte ? Trois ! *(ils rient)*

C'est marrant, c'est toujours sur moi que le groupe s'acharne. Ah vous avez trouvé une belle tête de turc, je vous le dis moi. Enfin vous avez de la chance que je ne sois pas susceptible.

LILI *(elle souffle et en parlant très vite)*

Vous savez ce qui serait formidable là maintenant ? Et bien ce serait que Bob réussisse là où on s'est tous plantés. Oui je sais ce que vous allez dire. Vous allez dire : elle dit ça parce que Bob l'a embrassée tout à l'heure. Et ben pas du tout ! Franchement je trouverais génial au niveau humain que cinq personnes qui ne se connaissaient pas il y a deux heures, en aident une autre à se surpasser pour tordre le cou une bonne fois pour toutes à ces saloperies de tocs !

Personnellement si Bob arrivait à un résultat concret, là maintenant devant nous, je ne serai plus triste d'avoir raté et surtout je serai fière de l'avoir aidé à gagner cette bataille contre lui-même, car non seulement ça l'aiderait à reprendre confiance en lui, mais en plus ça redonnerait de l'espoir au groupe tout entier.

*(Tous sont médusés. Silence pesant)*

LILI

Vous savez ce qui serait formidable là maintenant ?

VINCENT

Oh putain ! Deuxième service !

LILI

Et bien ce serait que Bob réussisse là où on s'est tous planté. Oui je sais ce que vous allez dire. Vous allez dire ...

BLANCHE

Personnellement ça ne me gêne pas qu'elle répète ce qu'elle a dit, c'était tellement joli.

FRED

Ah oui, c'était magnifique, le cri du cœur vraiment.

LILI

... elle dit ça parce que Bob l'a embrassée tout à l'heure. Et ben pas du tout ! Franchement je trouverais génial au niveau humain que cinq personnes qui ne se connaissent pas il y a deux heures, en aident une autre à se surpasser pour tordre le cou une bonne fois pour toutes à ces saloperies de tocs !

BOB

C'était super c'est vrai mais en attendant ça me fout la pression grave !

LILI

Personnellement si Bob arrivait à un résultat concret, là maintenant devant nous, je ne serai plus triste d'avoir raté et surtout je serai fière de l'avoir aidé à gagner cette bataille contre lui-même, car non seulement ça l'aiderait à reprendre confiance en lui, mais en plus ça redonnerait de l'espoir au groupe tout entier.

MARIE (à Lili)

Continuez mon petit, moi au moins je vous écoute ! C'est amusant tout le monde a adoré sa tirade, mais quand elle la répète, tout le monde parle dessus.

VINCENT

Non mais là c'est parce que on sait ce qu'elle va dire alors y'a quand même moins de suspense la deuxième fois !

FRED (façon serveur)

Et une salope en terrasse, une !

MARIE

Merci, ça nous manquait !

BOB (à Lili)

Lili merci pour les encouragements. Franchement ça me va droit au cœur mais si je rate il ne faudra pas m'en vouloir.

LILI

T'inquiètes pas. T'inquiètes pas.

*(Elle lui fait une bise).*

Bonne chance.

*(Bob lui montre son autre joue)*

Bonne chance.

*(elle lui refait une bise)*

*(Bob fait le signe symétrique)*

MARIE

Et allons-y, c'est bisous à tous les étages maintenant !

VINCENT *(il l'embrasse tendrement)*

Jalouse !

*(Marie s'essuie la joue avec la main puis s'essuie la main contre celle de Blanche)*

MARIE

Ah non !!! Mais vade retro satanas !

*(Blanche force vers la salle d'eau)*

VINCENT

Méfiez-vous, Je comprends le latin vous savez. Ca veut dire « regarde dans ton rétro sale pétasse ! ».

BLANCHE*(crie)*

Mon savon !

LILI

J'y vais. J'y vais.

*(Lili part chercher le savon, se baisse pour le prendre et se relève très vite en regardant Fred, puis sans lui tourner le dos, marchant en crabe, elle se dirige aux toilettes le savon en main )*

MARIE

Et maintenant il faut attendre Blanche en plus. Vous allez voir que je vais louper mon train avec vos âneries.

*(Lili retourne se raser)*

VINCENT

Vous inquiétez pas pour votre train. Je gère. Quant à Blanche elle va réapparaître dans très exactement vingt trois secondes, juste le temps pour moi de brief Bob. *(Il chantonne l'air de « Mission impossible »)* Bonjour Monsieur Bob. Votre mission, si vous l'acceptez, consiste à marcher sur les lignes qui sont sur le sol, attention j'ai bien dit toutes les lignes, les grosses, les petites, les droites, les obliques. Toutefois si vous même ou l'un de vos collaborateurs étaient pris, nos services nieraient avoir eu connaissance de vos agissements. Attention cette conversation s'autodétruit dans cinq secondes. ... trois, deux, un.

*(Blanche revient).*

VINCENT

*Pchiiiiit (miment l'autodestruction de la K7)*

*(Tous rient)*

BLANCHE

Ah ça rigole bien à chaque fois que je reviens des toilettes, hein Vincent ?

VINCENT

Ah non, on rigolait c'est vrai, mais pas contre vous, promis.

FRED (à Blanche)

Bob doit marcher sur les lignes.

BLANCHE

Oui, je me doutais bien que ça allait être ça son gage.

VINCENT

Ah non mais c'est pas un gage, on n'est plus en train de jouer là. A partir de maintenant ça ne rigole plus ! Pas vrai petit ?

BOB (geste de symétrie sur les cheveux)

Oh putain la pression !

LILI

Je suis sûre que tu vas y arriver.  
Je suis sûre que tu vas y arriver.

VINCENT

Top chrono ! (*Vincent reste pétrifié*). Allez fils, on est tous derrière toi.

TOUS

Allez Bob ! Allez Bob !

FRED

Bob vous pouvez le faire !

BLANCHE

Vous devez le faire.

VINCENT

Pour nous ...

LILI

Pour le groupe. Pour le groupe

MARIE

Pour Jésus !

VINCENT

Stop, carton jaune ! Pas de publicité clandestine pendant le travail !  
Interdit !

MARIE

Oh, ça va !

BLANCHE

Lancez vous, vous verrez bien.

BOB

Je peux pas. C'est trop dur.

VINCENT

Mais tu l'as déjà fait pour venir t'asseoir. Danse si tu veux, mais tente un truc bordel.

BOB

Je ne peux pas je vous dis. Je suis complètement bloqué.

VINCENT

Mais une ligne ...

FRED (avec un doigt d'honneur)

Une seule !

LILI

Allez Bob, pour me faire plaisir.

BOB

J'almerais tellement.

LILI

Allez Bob, pour me faire plaisir.

BOB

Ok j'y vais mais une petite.

VINCENT

D'accord, une petite.  
Allez ! « Just do it » comme disent les jeunes.

BOB

Lili, si je le fais, j'aurai droit à une autre bise ?

LILI

Deux même ! Deux même !

BOB

Ok, j'y vais ... (pétrifié)

(Ils penchent tous la tête)

VINCENT

C'est quand tu veux mon gars, nous on est prêt.

BOB

Encouragez-moi encore !

TOUS

Allez Bob ! Allez ! Allez ! Allez !

BOB (*il hésite*)

Non je ne peux pas. Je suis trop bloqué.

VINCENT

Et si je te poussais ?

BOB

Non, non, non, non, non s'il te plait ne fais pas ça, vraiment.

FRED

Non je ne crois pas que ce soit une bonne idée.

VINCENT

Mais pourquoi, si il n'est pas capable de prendre la décision tout seul, on peut l'aider non ?

BOB

Je t'ai dit non.

BLANCHE

Il faut que ça vienne de lui.

MARIE

Mais bien sûr.

LILI

Allez on l'encourage encore. Allez on l'encourage encore.

TOUS

Allez Bob. Allez ! Allez ! Allez ! Allez ! Vas-y.

*(Marie chante « Alleluia » puis « Oh happy days »)*

BOB *(vacille, hésite, puis se rétracte)*

Stop, c'est fini. Game over ...

VINCENT

De toute façon le temps est écoulé.

BOB

Voyez j'en étais sûr. Maintenant je vous ai tous déçu. Désolé.

LILI

C'est pas grave. C'est pas grave.

FRED

Il faut dire aussi que passer le dernier, c'est pas évident non plus.

BOB

Oh ! Je me serais sûrement bloqué pareil si j'étais passé le premier.

VINCENT

On peut pas savoir ... à moins de recommencer à l'envers pour voir.

MARIE

Eh oh mon train !

VINCENT

Oh mais ça va vous nous faites chier avec votre train !

BLANCHE

Vous ne pouvez pas dire déféquer comme tout le monde ?

FRED

Oui quand même Vincent un minimum de correction, «'culé ».

VINCENT

Et ben non moi je dis chier, parce que là j'en ai plein le cul !

MARIE

Seigneur !

BLANCHE

Vincent, arrêtez un peu d'énerver Marie. Vous voulez qu'elle nous refasse une crise de catalepsie ou quoi ?

VINCENT

Oh ça va, son cinéma on le connaît !

*(Il imite Marie qui suffoque)*

TOUS

Oh !

LILI

Son cinéma ? Son cinéma ?

BOB

Là tu pousses un peu papa.

MARIE

Oui c'est honteux de dire une chose pareille.

FRED

Non, mais Vincent n'a pas voulu dire ça.

VINCENT

Si si.

MARIE

Vous brûlerez en enfer pour votre méchanceté.

VINCENT

Eh ben comme ça j'aurai chaud au cul, c'est pas comme d'autre !

MARIE

Oh !

BLANCHE

Et il continue en plus ! Tiens si je n'avais pas peur de me salir, je vous giflerais.

VINCENT

Si vous faites ça, je vous gerbe dessus !

TOUS

Oh !

VINCENT *(les deux doigts dans la bouche)*

Allez viens, viens !

LILI

Oh le porc. Oh le porc.

VINCENT

Le porc il t'emmerde !

TOUS

Oh !

BOB

Non, là papa tu vas trop loin.

VINCENT

Mais je suis taxi, c'est des automatismes !

MARIE *(elle brandit sa croix)*

Satan sort de ce corps !

VINCENT

Vous avez raison, Satan m'habite !

MARIE *(elle s'étrangle)*

Aaaahhh !

LILI

C'est lamentable. C'est lamentable.

VINCENT

Oh le perroquet ça va. Coco, Coco !

BOB (*il déplace sa chaise et s'apprête à mettre ses pieds dessus*)

Je ne sais pas ce qui me retient de te casser la gueule !

VINCENT (*il retire la chaise de Bob*)

Ben moi je sais, c'est les lignes.

FRED

Vincent on a dit qu'on ne se moquait pas.

VINCENT

Et ben moi j'me moque.

FRED

Faites attention à ne pas décevoir le groupe.

VINCENT

Mais le groupe, j'l'emmerde !

TOUS

Oh !

VINCENT

Parce que moi je dis des gros mots quand je veux. Je ne les dis qu'une fois si je veux et j'ai peur ni des lignes, ni des microbes et ni du bon Dieu.

BLANCHE

Ah vous jouez au type sympa comme ça, mais à la finale vous êtes une vraie peste.

VINCENT

Oh là là, la peste, quelle horreur et je sais de quoi je parle, je l'ai !

BLANCHE (*dégoutée*)

Oh non !

VINCENT (*il lui court après*)

Mais attendez je n'ai pas que ça. J'ai aussi les oreillons.

BLANCHE

Ohhhhh !

VINCENT

La rougeole.

BLANCHE

Ohhhhh !

VINCENT

La scarlatine.

BLANCHE

Ca suffit !

VINCENT

La lèpre, le palu et le choléra.

*(Lili s'interpose entre Vincent et Blanche)*

BLANCHE

Arrêtez !

VINCENT

Et puis j'ai de l'herpès aussi.

BLANCHE

C'est pas vrai.

VINCENT

Si, buccal et génital, les deux !

LILI (*elle tapote le dos de Vincent*)

Ecoutez moi bien parce que je ne le répèterai pas deux fois.  
Ecoutez moi bien parce que je ne le répèterai pas deux fois.

VINCENT

Bonjour la crédibilité !

LILI

C'est pas parce que vous êtes plus âgé que Bob, Blanche ou moi qu'il faut vous croire tout permis ! Et je vous préviens la prochaine fois que vous osez vous en prendre à quelqu'un du groupe, moi je prends le sac de Marie, je mets un presse-livre dedans et je vous éclate les noix avec. Compris Rain man ?

VINCENT

Oh oh !

*(Il prend Lili par le bras, la pousse dans le bureau du docteur et referme la porte)*

FRED

Vincent non !

VINCENT

Désolé mais je n'ai pas envie d'entendre ça une deuxième fois.

*(on entend Lili répéter off)*

BOB *(il se sert des chaises pour se placer à côté de Vincent)*

Laisse la sortir immédiatement !

VINCENT

Deux secondes j'attends qu'elle finisse.

BLANCHE *(menaçante)*

Ah si j'étais un homme ...

VINCENT *(il chante)*

... je serai capitaine d'un bateau !

BOB

Laisse la sortir.

FRED

Et surtout excusez vous.

LILI (*elle crie*)

Laissez moi sortir.

(*Vincent ouvre la porte*)

LILI (*elle crie*)

Laissez moi sortir.

VINCENT

Je m'excuse ...

LILI

Mieux que ça ! Mieux que ça !

VINCENT

Je suis désolé, j'ai craqué, mais c'est cette séance qui m'a mis les nerfs.

BLANCHE

C'est pas une raison pour se venger sur nous.

VINCENT (*à Bob et à Lili*)

Désolé les enfants, j'ai été très con sur ce coup.

MARIE

Oui, con comme un taxi.

VINCENT

Et oh, elle est où la charité chrétienne ?

FRED

« Dans ton cul » !

L'ASSISTANTE

Y'a un problème ?

TOUS

Non, non, non.

L'ASSISTANTE

Pourtant j'ai entendu des coups.

TOUS (*montrant chacun un endroit différent*)

Non, c'était là.

VINCENT (*il remet les chaises en place*)

J'avais tellement que tu y arrives.

LILI

Bah moi aussi hein.

VINCENT

J'aurais même mis un billet là-dessus.

LILI

Bah moi aussi hein.

VINCENT

Et un gros en plus. (A Lili) Toi aussi ?

BLANCHE

Pourtant c'est pas faute de l'avoir encouragé.

MARIE

Ca c'est vrai tout le monde a donné de la voix.

FRED

Au fait Bob, on vous a encouragé combien de fois ?

BOB

Aucune idée.

FRED

Vincent ?

VINCENT

Oui ?

FRED

On l'a encouragé combien de fois ?

VINCENT

Euh ... chacun ?

FRED

Non, en tout.

VINCENT

En tout ...

FRED

A la louche bien sûr.

VINCENT

A la louche ... Ben ... je sais pas ...

FRED

Et chacun ?

VINCENT

Chacun ? Je sais pas non plus.

FRED

Alors seulement vous.

VINCENT

Ah, seulement moi ? Non même ça ...

FRED

Mais comment ça se fait ?

VINCENT

Ca se fait que (*doucement*) j'ai pas compté.

TOUS

Hein ?

LILI

... hein ?

FRED

Pardon ?

VINCENT (*plus fort*)

J'ai pas compté.

MARIE

Quoi vous Vincent vous n'avez pas compté ?

VINCENT

Non, j'y ai pas pensé mais je m'excuse.

BOB

Mais c'est génial.

VINCENT

Quoi que je m'excuse ?

MARIE

Mais non, que vous n'avez pas compté, venant de vous, c'est surprenant.

BLANCHE

Comment ça se fait que vous n'avez pas compté tous nos encouragements, vous qui comptez absolument tout ?

VINCENT

Je sais pas, j'étais focalisé sur le petit, tout ce que j'avais en tête c'est qu'il marche sur ces putains de lignes, le reste ...

FRED

Et si c'était ça la solution.

VINCENT

Quoi ?

FRED

Je sais pas. Ne plus penser à soi, s'oublier.

BOB

Pourquoi vous dites ça ?

FRED

Vous n'avez rien remarqué tout à l'heure ?

TOUS

Non, quoi ?

FRED

Personne ?

TOUS

Non

LILI

Ben non, mais il fallait remarquer quoi ?

BLANCHE

Ben oui quoi ?

LILI

Ben non, mais il fallait remarquer quoi ?

FRED

Tout à l'heure quand Bob a couru chercher un verre d'eau pour Marie qui s'étouffait...

VINCENT

Et ben ?

FRED

Et ben, il a marché sur les lignes.

MARIE

Ah !

BOB (il réfléchit)

Ah oui ... c'est vrai.

VINCENT (il regarde le sol)

Et pas qu'une en plus. A la louche je dirais entre 16 et 18.

LILI

Non mais tu t'en es rendu compte ou pas ?

BOB

Ah non, pas du tout.

LILI

Non mais tu t'en es rendu compte ou pas ?

BOB

Non, Marie était en train de s'étouffer, alors j'ai paré au plus pressé.

LILI

Mais alors ça veut dire que Bob a réussi. Mais alors ça veut dire que Bob a réussi.

FRED

Eh oui. Pas au moment où on l'attendait, mais il a vaincu les lignes c'est un fait.

VINCENT

Mais ça compte quand c'est pendant le tour d'une autre personne ?

LILI

Bah, et pourquoi ça compterait pas ?  
Bah, et pourquoi ça compterait pas ?

BLANCHE

Le principal c'est le résultat.

LILI

Tout à fait. Tout à fait.

VINCENT

Ben alors moi aussi j'ai réussi puisque je n'ai pas compté tous vos encouragements, alors qu'il devait y en avoir au moins 125, facile !

MARIE

Finalement, deux sur six c'est pas si mal. Ce n'est déjà plus le fiasco annoncé.

VINCENT

Et annoncé par qui ?

MARIE

Je n'y croyais pas c'est vrai ... mais force de constater que deux c'est déjà très bien.

LILI

Et trois c'est encore mieux. Et trois c'est encore mieux.

BOB

Pourquoi trois, il y en a un troisième.

LILI

Non, pas un troisième, une troisième.  
Non, pas un troisième, une troisième.

TOUS

C'est qui ?

LILI

C'est vous Blanche. C'est vous Blanche.

BLANCHE

Ah bon, c'est moi ? Mais qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?

LILI

Et bah tout à l'heure quand j'ai pleuré, vous m'avez réconfortée et vous m'avez serré les mains très fort et après vous ne vous êtes pas lavée les mains

BLANCHE

Ah bon ? Vous êtes sûre ?

LILI

Et bah out à l'heure quand j'ai pleuré, vous m'avez réconfortée et vous m'avez serré les mains très fort, et après vous ne vous êtes pas lavée les mains.

VINCENT

Ah là, si on décale tout d'une phrase on est mort.

LILI

Tout à fait sûre. Tout à fait sûre.

VINCENT

Tiens qu'est-ce que je disais !

MARIE

Et pourquoi vous vous êtes pas lavées les mains ce coup ci ?

VINCENT (*Parodiant Fred*)

Et ben elle n'y a pas pensé parce qu'elle était focalisée sur Lili.

FRED

Voilà !

BOB

Attendez, mais c'est énorme ce qui se passe. On croyait que tout le monde avait raté, et finalement c'est tout le contraire.

MARIE

Ah mais ça, dès qu'on arrête de se regarder le nombri ...

VINCENT

Ah vous dites nombri vous ?

MARIE

Ben oui.

VINCENT

Et vous avez déjà eu un pénis dans votre pubis ?

MARIE (*Marie fait un geste*)

Alors vous on vous donne ça, et vous prenez ça.

BLANCHE

C'est vrai que d'habitude quand quelqu'un me touche ou quand je touche quelqu'un, après je me lave les mains, mais là bizarrement ça ne m'a même pas effleuré. Je ne sais pas pourquoi.

FRED

Moi je sais, c'est parce qu'en prenant la main de Lili vous lui avez donné de l'amitié, et l'amitié ce n'est pas sale.

VINCENT

Oh putain, c'est beau. On dirait du Pagnol !  
Bon ben ... mine de rien on est à 50 % de réussite.

BOB

Et on oublie peut-être quelqu'un.

LILI

Sûrement. Sûrement.

BLANCHE

Ah non mais c'est génial cette séance de rattrapage. Bon, à qui le tour ? Continuez je reviens.

*(Blanche prend son savon et part aux toilettes)*

MARIE

Eh oh, mon train !

VINCENT

Oh, ça bosse bien là. Si vous ratez celui-là, vous prendrez le prochain et puis c'est tout !

MARIE

Le prochain ? Il en a de bonnes lui. Et pourquoi pas celui d'après pendant que vous y êtes ?

VINCENT

C'est quel train d'abord ? Quel horaire ? Quelle gare ?

MARIE

Paris-Melun, dix huit heures vingt trois, gare de Lyon.

VINCENT

Gare de Lyon ? C'est pas vrai, (à Bob) eh mais c'est ma gare ça (*il fait signe de niquer*)

FRED

« Fume, c'est du belge ! »

(*Marie se signe*)

BLANCHE (*off*)

(*elle crie*) Ah j'ai trouvé.

TOUS

Quoi ?

(*entrée de Blanche*)

BLANCHE

J'ai trouvé une autre personne qui a oublié son toc pendant une seconde.

VINCENT (*solennel*)

Oui et c'est le Colonel Moutarde qui a tué Mademoiselle Rose dans la bibliothèque avec le chandelier !

(*Fred fait un geste de réprimande à Vincent*)

FRED

Vincent, non c'est important. (*à Blanche*) Alors c'est qui ?

TOUS

Oui c'est qui ? C'est qui ?

BLANCHE

C'est Marie.

MARIE

Ah oui, c'est moi ? Oh mon Dieu quel bonheur ! Mais quand ça ?

BLANCHE

Et bien au tout début à un moment donné, sans le vouloir bien sûr, Fred vous avez traitée Marie de sac à merde.

VINCENT

C'est vrai, je me souviens.

FRED

Oui, c'est possible, et alors ?

BLANCHE

Alors elle n'a pas vérifié son sac.

*(Marie vérifie son sac)*

LILI

Mais pourquoi elle aurait dû le faire ?  
Mais pourquoi elle aurait dû le faire ?

BLANCHE

Mais parce que à chaque fois que quelqu'un prononce le mot sac, elle se jette sur le sien pour tout vérifier. C'est comme un réflexe. Tiens la preuve !

*(elle montre Marie qui a la tête dans son sac)*

MARIE *(agitée)*

Ah non mais là c'est parce que je me demandais si j'avais bien mes ...  
*(elle se rend compte qu'elle se justifie et referme son sac)* ... mais c'est bon, je les ai.

BLANCHE

Marie, est-ce que vous vous souvenez pourquoi vous n'avez pas vérifié votre sac à ce moment précis ?

MARIE

A vrai dire, j'étais tellement outrée que je n'y ai même pas pensé.

BOB

Bon, en admettant que Marie a elle aussi combattu son toc, il ne reste plus que deux personnes.

(à Fred) Vous Fred et Lili.

FRED

Non mais moi je ne compte pas, je vous l'ai déjà dit.

BOB

Dans ce cas essayons de voir où et quand Lili a fait un effort.

LILI

Ah non mais moi depuis le début, j'ai absolument tout répété. Ah non mais moi depuis le début, j'ai absolument tout répété.

BOB

Attends, tu pars battue là.

VINCENT

Ah ! Il l'aime sa Lili !

BOB

Oh c'que tu peux être lourdaud des fois !

VINCENT

Non mais ça va, y'a pas de honte à être attiré par quelqu'un.

BOB

Mais j'ai pas honte et d'ailleurs si Lili a envie qu'on se revoie, mon numéro de portable est le 06 12 80 18 23 mais pour le moment c'est pas le propos.

LILI

06 12 80 18 23.  
06 12 80 18 23.

VINCENT

Et ben c'est pas tombé dans l'oreille d'une sourde.

MARIE

Vous allez voir qu'on va finir par les marier ces deux là.

VINCENT

Pas forcément. Si ça se trouve, ils vont vivre dans le péché.

BOB

Lili, tu es sûre que depuis que tu es avec nous, tu as absolument tout répété ? Tout tout tout ?

LILI

Tout, tout, tout. Tout, tout, tout.

FRED

Tout sauf deux lettres.

MARIE

Quelles lettres ?

FRED

Juste une syllabe.

BLANCHE

Quelle syllabe ?

FRED

PI.

LILI

PI ? Mais c'était quand ça ? PI ? Mais c'était quand ça ?

BLANCHE

Ah je sais oui, c'était pendant le tour de Vincent. Même qu'il a dit 3,14116.

VINCENT

Et encore je vous ai épargné toute la tartine après la virgule, de toute façon c'est sans fin.

LILI

Mais ça compte ça deux lettres ? Mais ça compte ça deux lettres ?

BOB

Bien sûr que ça compte.

BLANCHE

Ah vous êtes trop mignons tous les deux. A moins que vous ayez de l'herpès ou quelque chose comme ça.

VINCENT

Et ben moi je sais pourquoi elle a pas répété PI.

MARIE

Ben voyons ; Revoilà Monsieur Vincent dans toute sa splendeur. Toujours plus fort que tout le monde.

VINCENT

Mais réfléchissez, si Lili avait répété PI, ça aurait donné « PI PI » et elle est bien trop polie pour dire un truc pareil. CQFD !

LILI

Dé, dé, dé, dé, dé, dé...

FRED

Lili ...

LILI (*très vite*)

Oui, oui ?

FRED

Dans l'alphabet quelle est la lettre qui vient juste après le J ?

LILI

K - K ?

VINCENT

OK, autant pour moi, j'ai rien dit.

BLANCHE

A mon avis, c'est comme pour nous, elle était dans le feu de l'action, concentrée sur Vincent et juste pendant 1 seconde elle a oublié son TOC.

LILI (à Bob)

Bah une seconde ça fait pas beaucoup quand même. Bah une seconde ça fait pas beaucoup quand même.

BOB

OK, mais ça t'est arrivé combien de fois depuis 10 ans ?

LILI

A la louche ? (*petit rire de Vincent*) Jamais (à Bob). A la louche ? (*petit rire de Vincent*) jamais (à Bob).

BOB

Alors cette seconde elle est très précieuse parce que c'est de l'espoir en branche. Tu comprends ça ? Si tu comprends, dis moi juste oui une seule fois, une seule fois.

LILI

Oui ... (*elle se crispe mais parvient à ne le dire qu'une fois*)

(*Tout le monde applaudit; Marie va embrasser Lili, Vincent aussi et Fred lui prend les mains pour la féliciter. Bob prend Lili dans ses bras*)

TOUS

Bravo Lili.

(*Vincent par inadvertance pousse Bob*)

VINCENT (à Bob)

Pardon.

BLANCHE (à Lili)

Je vous embrasse pas, mais le cœur y est.

LILI

Merci. Merci.

BOB

Finalement on ne s'en sort pas trop mal entre nous.

LILI

Eh ! Franchement je suis sûr que Stern n'aurait pas fait mieux que nous !

TOUS

Oui.

LILI

Eh ! Franchement je suis sûr que Stern n'aurait pas fait mieux que nous !

TOUS

Oui.

FRED

Moi j'ai l'impression que tout le monde va repartir avec un bon espoir de régler son problème.

BLANCHE

Oui, tout le monde sauf vous.

FRED (*désabusé*)

« J'te bouffe le cul ! »

MARIE

Seigneur !

BLANCHE

Moi je suis sûre que à un moment, comme nous, vous avez réussi à vous contrôler.

(*elle ouvre la fenêtre*)

VINCENT

Elle a raison.

FRED

Ah oui, et quand ?

VINCENT

Je sais pas moi, mais on peut prendre deux secondes pour gamberger.

MARIE (*elle mime le train*)

Deux secondes hein, parce que « tchou-tchou » !

*(tous plongent dans la réflexion, long silence)*

*(Vincent se dirige vers Fred ... vas lui dire quelque chose en pointant son doigt ...)*

FRED (*plein d'espoir*)

Oui ?

*(Vincent se ravise en faisant le signe non)*

FRED

Voyez, je le savais.

*(l'assistante sort du bureau)*

L'ASSISTANTE

Je viens d'avoir le docteur. Il sort de l'avion. Il arrive.

FRED

Oh l'enculé !

VINCENT

'culé !

LILI

Lé-lé-lé-lé-lé-lé ...

L'ASSISTANTE

Il vous demande de bien vouloir l'excuser pour tous ces contretemps indépendant de sa volonté et il espère que vous pourrez tous l'attendre.

VINCENT

Mais il est où là ?

L'ASSISTANTE

A Roissy, il saute dans un taxi.

VINCENT

Tu parles à cette heure là avec le bordel il en a au moins pour une heure minimum.

MARIE

Une heure ? Impossible, j'ai un train moi.

VINCENT

Mais vous l'avez raté votre train.

MARIE

C'est pas vrai !

VINCENT

Mais si. Depuis dix bonnes minutes en plus.

MARIE

Mais vous m'aviez dit que vous me diriez !

VINCENT

Et ben je vous le dis, vous l'avez loupé !

MARIE

Ah non vraiment vous êtes ...

VINCENT

Super sympa je sais. Vous allez où ?

MARIE

Ben je vous l'ai dit, chez moi, à Melun !

VINCENT

Houlà, c'est la province ça. Ca va douiller grave. Allez je suis pas chien, je vous ramène jusqu'à votre domici avec mon automobi.

MARIE

Mais je ne veux pas prendre de taxi.

VINCENT

Mais ne vous inquiétez pas je ne mettrai pas le compteur

MARIE

C'est vrai ? Alors ça c'est gentil.

BOB *(aux autres)*

Vous allez voir qu'ils vont finir ensemble ces deux-là !

VINCENT

Non c'est juste un coup comme ça en copains.

*(Marie est outrée)*

VINCENT

Mais non j'déconne.

*(il prend Marie par le cou et l'entraîne vers la sortie)*

L'ASSISTANTE

Vous n'attendez pas le docteur ?

VINCENT

Non, je l'ai assez attendu pour aujourd'hui, mais vous pouvez lui faire une commission pour moi ?

L'ASSISTANTE

Bien sûr.

VINCENT

Alors dites lui que je le remercie de ne pas être venu parce que je ne sais pas ce qu'on aurait fait avec lui, mais franchement ça m'étonnerait que ce soit aussi fort que ce qu'on a fait sans lui.

TOUS

Bravo !

*(Tous applaudissent Vincent)*

BOB

Bien parlé papa !

MARIE

Dites lui aussi que j'étais contre au départ, mais totalement pour à l'arrivée.

L'ASSISTANTE

D'accord je lui dirai.

FRED

Quant à moi, dites lui que « triple fion » ! Non pas ça. Dites-lui ... Après tout, je lui dirai moi-même.

VINCENT

Quoi vous allez l'attendre ?

*(Blanche va à la salle d'eau)*

FRED

N'oubliez pas que je suis à la retraite. J'ai tout mon temps et je ne renonce pas à une petite consultation privée, ne serait-ce que pour voir ce que ce grand spécialiste va me dire, mais je ne doute pas qu'il ne soit bien moins fort que vous.

MARIE *(à l'assistante)*

Il faut régler quelque chose ?

L'ASSISTANTE

Non. Bien sûr que non.

LILI

Encore heureux, encore heureux.

*(L'assistante sort de la pièce)*

VINCENT *(aux jeunes)*

Les enfants, je vous jette ? Profitez-en c'est open-bar aujourd'hui.

LILI *(elle jette des magazines par-terre pour permettre à Bob d'aller jusqu'à la sortie)*

Ah non, non moi c'est bon Bob me dépose en scooter.  
Ah non, non moi c'est bon Bob me dépose en scooter.

VINCENT *(il fait une bise à Lili).*

Au-revoir

LILI

Ah bah, non, non, non, moi c'est 4 *(elle rit)*

*(Vincent se moque un peu d'elle en l'imitant)*

Ah bah, non, non, non, moi c'est 4 *(elle rit)*

VINCENT

Blanche je vous jette aussi ?

BLANCHE *(revenant dans la pièce)*

J'ai ma voiture, merci.

VINCENT

C'est quoi une ambulance ?! ... Bon ben Fred au revoir.

FRED

Fils de pute !

VINCENT

Merci Fred c'est gentil. Moi aussi je ne vous oublierai jamais. Tenez je vous donne ma carte. Si vous avez besoin d'un taxi, ne m'appellez pas parce que je serai sans doute occupé, mais si un jour vous voulez parler avec un ami c'est le même numéro.

FRED

Merci Vincent.

*(Fred et Vincent se serrent la main puis tombent dans les bras)*

VINCENT (à Lili)

Tiens toi aussi.

LILI

Merci. Merci.

*(Vincent donne une carte à Blanche)*

BLANCHE

Dans la poche, merci.

LILI *(elle embrasse Fred)*

Je suis ravie de vous connaître vraiment.  
Je suis ravie de vous connaître vraiment.

FRED

Moi aussi charmante Lili, vraiment, vraiment.

VINCENT (à Lili)

Tiens toi je t'en donne deux.

*(Lili hausse les épaules en souriant)*

BOB *(il l'embrasse aussi)*

On ne se connaissait pas ce matin, mais ce soir vous ferez parti de ma vie !

FRED *(Fred donne une petite tape sur la joue de Bob)*

Pareil pour vous Bob.

*(Bob montre son autre joue, Fred lui redonne une tape, Bob fait le signe de la symétrie)*

BLANCHE

Fred !

FRED *(il se penche pour embrasser Blanche)*

Ah Blanche.

BLANCHE

Non, je veux pas de bisou, merci. Je voulais juste vous dire que c'est pas parce que on s'en est pas rendu compte que vous n'avez pas réussi à vaincre votre toc à un moment donné.

FRED

Merci Blanche. Ca me touche beaucoup.

BLANCHE

Pour une fois que je peux toucher quelqu'un.

*(Blanche, Bob et Lili sortent)*

BOB

Au revoir

BLANCHE

Au revoir

LILI

Au revoir. Au revoir. Au revoir. Au revoir..

*(Vincent tape du pied pour arrêter Lili)*

VINCENT *(découvrant le foulard de Marie à l'effigie de Jean-Paul II)*

Oh Barthez, mon idole *(il embrasse le front de Jean-Paul II)*

MARIE *(à Fred)*

Permettez-moi de vous faire un petit cadeau.

FRED

Comme c'est gentil.

MARIE

C'est une image du Padre Pio.

VINCENT

Et allons-y, les produits dérivés maintenant !

MARIE

C'est sans garantie, mais ça peut peut-être vous aider.

FRED

Merci Marie, Je le garderai toujours sur moi ... dans le doute ...

VINCENT

Padre Pio ?

MARIE

Evidemment vous ne savez même pas qui c'est !

VINCENT

Oh moi vous savez les remplaçants !

*(Marie souffle et donne un coup sur l'épaule de Vincent)*

VINCENT

Aie, vous m'avez fait mal.

MARIE

Mais non, c'est juste un coup comme ça, en copains !

VINCENT

Allez en voiture Simone ! Tous à Melun !

*(Il met la main au cul de Marie)*

MARIE

Ah non !

**NOIR**

Comme au début de la pièce Fred range ses papiers.

FRED

« Je t'encule salope ! »

*(Rentre l'assistante)*

L'ASSISTANTE

Vous m'avez appelé Docteur ?

FRED

Non mais vous pouvez venir, j'ai fini mes notes. Tenez vous pouvez les donner à taper et envoyez le tout à mon bureau à Vienne.

L'ASSISTANTE *(elle range les chaises)*

Bien Docteur. Bon groupe non ? Enfin d'après le peu que j'en ai vu.

FRED

Excellent groupe. Le meilleur que j'ai eu cette année. Je crois qu'ils étaient meilleurs que ceux de Bruxelles l'année dernière et peut être même que ceux de Lille.

L'ASSISTANTE

Vous n'êtes jamais aussi bon que lorsque vous travaillez dans votre langue maternelle, vous le savez bien. Rappelez-vous de la séance de Lausanne d'il y a deux ans.

FRED *(rêveur)*

Ah Lausanne !

L'ASSISTANTE

Ah ! mardi nous serons à Barcelone, séance à quinze heures trente, vous vous souvenez ?

FRED

Claro que si !

*(L'assistante sort)*

« Hijo de puta ! »

**NOIR**

**FIN**